

Le festival s'ouvre sous un ciel gris

Et Sylvie Peron fait taper du pied le public du Complexe Desjardins

MARIO ROY

Cela s'est passé tout doucement, à l'heure du lunch, dans deux vastes espaces intérieurs et sur une scène extérieure du centre-ville: le Festival international de jazz de Montréal a débuté, hier, sous un ciel incertain qui, s'il n'a pas trouble les grands événements (Uzeb-Lockwood, Denon CD Players, Keith Jarrett), a tout de même fardé d'une teinte de gris les sites extérieurs de la rue Saint-Denis et de la Place des Arts.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL

Néanmoins, tout démarre bien: globalement, 80 p. cent des places en salles sont réservées, et on était certain, hier, de trouver un substitut à Carlos Santana, qui, le 4 juillet, va se produire à Moscou plutôt qu'à Montréal.

Bref, le train s'est ébranlé. « L'avais un peu peur lorsque, mon nouveau band et moi, nous avons réalisé que nous étions chargés d'ouvrir le Festival. C'est un honneur, mais ça prend du courage! Finalement, il y a eu beaucoup de beaux moments... » lançait une Sylvie Peron en sueurs mais toute souriante, accrochée à une gerbe de fleurs, en descendant de la scène intérieure du Complexe Desjardins en début d'après-midi. Elle n'en finissait plus de faire la bise à ses cinq instrumentistes, dont Geneviève Paris — rien de moins — à la guitare.

Au même moment, aux Jardins de la Place des Arts et à la Maison Alcan, les musiciens de la Bande à Magoo d'une part, et du quatuor de Fred Henke d'autre part, devaient connaître la même sorte de soulagement.

Sylvie Peron — la fille du saxophoniste Léo Perron — avait bien raison d'être fière. Particulièrement dans la dernière moitié de son concert, elle a réussi à faire taper du pied les employés de commerce et les badauds flânant dans cette intimidante construction de béton — il sera prouvé un jour qu'il est plus difficile d'attirer l'attention d'une foule se livrant au magasinage que celle des

clients d'un show-bar occupés à régler leurs comptes avec l'alcool... « Je me suis monté un nouveau répertoire et je me sens à l'aise dans le groove latin et funk », de constater néanmoins la sautillante jeune femme, qui a effectivement pris son pied en allongeant un medley de Chaka Khan; accessoirement, son *God Bless the Child*, de Billie Holiday, n'était pas si mal non plus.

Les derniers préparatifs

Soit, la chanteuse avait à surmonter une épreuve. Mais elle n'était certainement pas la seule personne, hier, à assumer sa nervosité: les responsables de l'organisation technique du Festival ont eu leur part de pépins, ces contretemps à la fois imprévisibles et inévitables qui mettent un

peu de piquant dans la grisaille quotidienne...

« Cette année, c'est d'autant plus compliqué que le Festival démarre moins de 48 heures après la Saint-Jean et que tout le matériel de sonorisation et d'éclairage, monté ailleurs il y a deux jours, nous arrive ici morceau par morceau! » racontait Charles Joron, le directeur de production du Festival.

Au quartier général de Spectel, retranché derrière une porte close et une panoplie d'appareils de communication, le directeur technique de l'événement, Yves Savoie, refusait pour sa part de se laisser distraire ne serait-ce qu'une minute par les médias, en après-midi.

Quant à Joron, il se trouvait à

proximité de la grande scène d'aluminium du Complexe Desjardins, la plus sophistiquée des scènes extérieures montées pour l'événement avec ses 20 000 watts de puissance d'amplification, ses multiples rampes d'éclairage et sa vaste superficie.

Les quelque 1 000 musiciens invités au Festival vont se produire au rythme de 25 concerts par jour sur douze scènes (dont la moitié ont été dressées à l'extérieur) et pourront compter sur une équipe de soutien formée de plus de 400 personnes. « C'est une véritable opération-champignon: une semaine avant le début du Festival, il y a à peine 20 personnes qui préparent le show! » dit encore Joron, qui était au poste, il y a huit ans, lorsque le premier Festival du jazz a été lancé.

Bref, l'événement occupe une vingtaine d'ingénieurs du son, une soixantaine de préposés à la sécurité, une dizaine d'ambulanciers, huit préposés aux communications et... dix chauffeurs, pour les artistes qui partent, qui arrivent, qui se déplacent; sans parler de ceux qui préparent les 140 repas servis quotidiennement dans deux cafétarias à tous ces travailleurs du jazz.

« La pression est énorme sur les techniciens parce que tout va très vite, parce qu'il y a toujours des bris d'équipement, parce qu'il y a des avions ratés et des artistes qui n'arrivent pas... » conclut Charles Joron.

Et encore y a-t-il une chose dont il n'a pas parlé: la pluie. « C'est la seule situation vraiment ennuyeuse, lorsqu'on est obligé de marcher au plastique! », estime Dominique Brunet, responsable technique du site Saint-Denis.

Les migrations

Justement, hier, les machinistes gardaient à portée de la main ces déprimants en-cas alors que, sur la scène Saint-Denis/Maison-Neuve, le quatuor du batteur argentin Eduardo Pipman donnait le premier show sur ce site. Une foule clairsemée — et continuellement occupée à scruter le ciel — peuplait la rue Saint-Denis alors que Pipman et ses trois complices se chargeaient de casser la glace en observant d'un oeil la faune urbaine agglutinée au bas de la scène.

Fascinant, en effet, de voir la rue Saint-Denis se vider graduellement, en ce début de Festival, des immuables pushers et évènements paumés qui la parcourent d'ordinaire; et ce, au profit d'une clientèle qui a depuis des années



Sylvie Peron

PHOTOS ARMAND TROTTER, LA PRESSE

déserté ce secteur pour se réfugier rue Rachel, rue Laurier, et dans la partie nord de la rue Saint-Laurent.

Fascinant, vraiment. Il y aurait là de quoi occuper les sociologues de l'UQAM pendant un ou deux semestres...

Un de perdu...

Le cas de Carlos Santana tient peut-être lui aussi de la sociologie.

« C'est une sorte de mystique et il était très important pour lui de se rendre à Moscou pour cet événement. Nous aurions pu le forcer à respecter son contrat avec nous, mais ça n'aurait pas été très correct », a commenté, hier, André Ménard, un des patrons du Festival. Santana va en effet se produire en Union soviétique — où il est une grande idole —, le 4 juillet, à l'issue d'une marche pour la paix. Bref, le grand guitariste est là pour épouser une cause, ce qui correspond bien à ce qu'on sait de lui.

Frustrant: son show était vendu à 96 p. cent, confirme Michèle Neveu, responsable de la billetterie du Festival. Mais il reviendra

à Montréal le 25 juillet, pour un spectacle à la Place des Arts.

D'autre part, toujours selon elle, la liste des concerts qui seront donnés à guichets fermés s'allonge d'heure en heure. « Il n'y aura pas vraiment de losers. Et cet après-midi, on dirait que les gens se sont réveillés: il y a des files aux comptoirs de vente », disait-elle en milieu de journée.

Sont remplies à capacité les salles qui vont accueillir (ou ont accueilli, hier soir) Ella Fitzgerald, Paolo Conte, Dave Brubeck, Ruben Blades, Keith Jarrett, Dexter Gordon, Wynton Marsalis, Billy Cobham et Ron Carter.

Messe en jazz

Au Sanctuaire du Rosaire et de St-Jude, on célèbre la messe en jazz! C'est effectivement le trio de François Bourassa qui musiquera la célébration eucharistique, ce soir à compter de minuit, et demain à midi. Le Sanctuaire est situé au 3980 rue St-Denis, coin Duluth.

Le «Concours de Jazz» a vraiment pris une dimension nationale

ALAIN BRUNET

Ce soir, débute la plus importante compétition consacrée à la relève jazzistique au Canada. Jusqu'à jeudi à la Bibliothèque Nationale, le *Concours de Jazz Alcan* met aux prises cinq représentants canadiens, lauréats de leurs propres régions. Sous le thème *Summertime*, pièce imposée à toutes les formations en lice, différentes versions du jeune jazz national se frotteront aux critiques du jury.

Autrefois limité au Québec, le concours a pris une envergure nationale l'an dernier. On se souvient qu'à l'occasion, c'est le pianiste Jon Ballantyne qui avait remporté la palme. Les années précédentes, les pianistes François Bourassa et Lorraine Desmarais, le défunt groupe Quartz (dirigé à l'époque par le batteur Mathieu Léger), et même le contrebassiste Michel Donato avaient été tour à tour les vainqueurs de la compétition.

Au fil des ans, on a précisé les attentes, on a resserré les critères d'admission et de sélection, on a remplacé les «personnalités» du jury, souvent profanes ou carrément inexpérimentées, par des personnes ressources tout à fait défendables.

L'organisateur en chef, David Jobin, semble satisfait du cheminement effectué par le concours, un projet qu'il endosse depuis le début. Et il insiste sur la dimension nationale de la compétition: «On est fiers de l'expérience de l'an dernier, et surtout appuyés par de grosses institutions. Alcan, notre com-



Miroslav Vitous, président d'honneur

manditaire et les deux réseaux de la Société Radio-Canada, (anglais et français) s'impliquent à fond dans l'affaire. On a donc plus de moyens», allègue-t-il.

Deux mois plus tôt, Jobin parcourait les grands centres du Canada, y rencontrait les médias, afin d'y faire mousser le concours. La participation est d'ailleurs plus grande qu'avant. Reste qu'au Québec il faut se rappeler le petit nombre de prétendants, compte tenu de l'effervescence locale.

Cette année, le Festival a rassemblé le jury le plus compétent de son histoire. D'abord une vedette: le président d'honneur est nul autre que le mirabolant Miroslav Vitous, virtuose de la contrebasse, d'origine tchécoslovaque, co-fondateur de Weather, sommité du jazz international. On sait qu'il vient tout juste d'enregistrer aux côtés du vibraphoniste montrealais Jean Vanasse, et qu'il se produira cette semaine dans le cadre du «Sommet ECM». Pour le second, on a désigné un juré pour chaque région. Région Pacifique: Gavin Walker, musicien

(saxo alto), qui dirige son propre quatuor. Animateur de radio, il a longtemps animé *Jazzland*, à Radio-Canada, section Vancouver. Région Ouest: David Bird, ex-réalisateur de Radio-Canada, producteur de disque pour différentes compagnies, originaire de Winnipeg. Région Centre: Don La Hay, consultant pour le Festival de Jazz d'Ottawa, également musicien. Région Est: Gilles Archambault, discrète autorité en la matière, écrivain et animateur-réalisateur de *Jazz Soliloque* au FM de Radio-Canada, journaliste au Devoir. Région Atlantique: Bryan Johnston, musicien et professeur au Windsor Regional High School, tout près de Halifax. Le journaliste international est Jean-Michel Debrie, journaliste au Soir, quotidien de Bruxelles, également directeur du «Belga Jazz Festival».

Et les artistes en lice? On ne sait que peu de choses sur chacune des formations gagnantes, sauf peut-être des Montréalais du groupe *Urban Turbans*, qui cassent la glace aujourd'hui même, à compter de 17:30 hres. Demain, c'est la région Centre (Ontario) qui attaque, avec le trio torontois de Mark Eisenman. Lundi, ce sera au tour de la Région Atlantique, soit du sextuor de Scott Macmillan de dévoiler ses talents. Mardi, c'est la Région Ouest avec le *Larry Roy Group*. Jeudi, on terminera avec le quintette de Hugh Fraser, en provenance de la Région Pacifique. Le verdict final sera dévoilé le vendredi soir prochain, d'autant plus que les éventuels lauréats ouvriront le spectacle de Dave Brubeck à la Place des Arts.

Uzeb triomphe à l'ouverture du Festival de jazz

DENIS LAVOIE

Soirée de contrastes pour l'ouverture du huitième Festival international de jazz de Montréal hier. Si la soirée a commencé en douceur avec *L'Orchestre national de jazz de France*, elle s'est terminée sur une toute autre note, avec l'électrisante performance du quartette québécois Uzeb.

Soirée franco-québécoise pour ce spectacle d'ouverture présenté au théâtre Saint-Denis. Uzeb a en effet magnifiquement incorporé le violoniste français Didier Lockwood pour démarrer son show, ajoutant, pour clore le spectacle, la section de cuivres de l'Orchestre national de jazz de France.

Le public, jeune comme le groupe vedette de la soirée, enthousiaste à souhait, a été particulièrement impressionné par l'imposant appareillage électronique requis par Uzeb, pour qui le jazz s'écrit dans l'avenir.

Comme on a eu des retards et qu'on présentait un programme double, le tout s'est terminé plus tard que prévu, mais ça en valait la peine.

En fait, c'est un groupe transformé, en pleine maturité, débordant d'énergie, au rythme trépidant et avec une grâce dans l'utilisation des nouveaux gadgets électroniques, qui nous a offert hier une magistrale performance.

Et que dire de chacun des musiciens qui ont su exceller dans leurs solos. Didier Lockwood tout particulièrement, mais tout autant le bassiste Alain Caron qui se donnait fière allure. Michel Cusson continue avec brio de mettre l'accent rock grisant qui forge le jazz-fusion du groupe, alors que Jean-Saint-Jacques ne donne pas sa place maintenant qu'il a pris charge des claviers. Quant au dynamique Paul Brochu il a ajouté une batterie électronique.

En plus des solos, les duos de Cusson, tantôt avec Lockwood, tantôt avec Saint-Jacques, étaient d'un accord parfait, d'une justesse peu commune. Celui de Brochu et Saint-Jacques ajoutait un autre élément, au large éventail musical du groupe québécois. De nouveaux arrangements nous ont permis de savourer plus pleinement l'oeuvre de ce jeune groupe en pleine ascension, le spectacle s'étant terminé avec une oeuvre de la toute première heure, revue et corrigée à la mode Uzeb-87.

FESTIVAL DE JAZZ

La tragique histoire de la chanteuse Billie Holiday interprétée par Rane Lee

DENIS LAVOIE

Il y a près de 20 ans, mourrait une chanteuse américaine comme on en n'a jamais revue, Billie Holiday. C'était tout juste quelques jours avant un spectacle qu'elle aurait dû présenter à Montréal, où elle n'aurait chanté qu'une fois, dans les années 40.

Une comédie musicale, *Lady Day at Emerson's Bar & Grill*, présentée au Club Soda dans le cadre du Festival international de jazz de Montréal, tente de reconstituer ce que vivait alors cette incomparable chanteuse, minée par la drogue et l'alcool.

Se mettre dans la peau d'une chanteuse aussi intense et *pognée* n'est guère facile. C'est pourtant ce que s'évertue à faire la chanteuse Rane Lee, seule interprète, hormis les trois musiciens qui l'accompagnent, de *Lady Day at Emerson's Bar & Grill*.

Depuis quelques semaines, la chanteuse originaire de New York et qui vit à Montréal depuis près de 20 ans, mène donc une double vie. Se pénétrer de ce personnage insécure, femme généreuse aux amours sans lendemain, a été beaucoup plus ardu pour Rane Lee que d'apprendre les chansons, qui ne sont qu'un élément de sa performance. Elle a dû beaucoup lire sur la vie de Holiday, visionner des interviews, et même discuter avec une narcomane, pour bien saisir la personnalité de la légendaire chanteuse. L'émotion qu'elle a vu sur les visages des spectateurs, témoignent de la qualité de son interprétation.

Pour une chanteuse qui s'est fait l'interprète de tous les styles de chanson, mais qui se destinait à une toute autre carrière pour avoir étudié la danse et la musique, de se retrouver comédienne pour une première fois, à 44 ans, dans un rôle aussi exigeant, n'a pas été une mince affaire.

«Je pense que dans ce métier, on doit explorer toutes les possibilités de son talent. C'est un devoir. Et c'est plus gratifiant», de dire la chanteuse.

Chargé d'émotion, ce spectacle, raconte Rane Lee, nous fait voir une artiste épuisée, vidée, à son troisième spectacle de la soirée, dans un bar de Philadelphie. Un peu perdue par moment, entre deux chansons, Holiday relate quelques moments de sa vie, réfléchit tout haut.

«On n'a pas besoin de saisir le texte en anglais, car c'est un spectacle très visuel. L'attitude, le comportement, suffisent à comprendre», explique l'interprète. Le décor est d'ailleurs dépeint, orné de gardenias, fleur fétiche de la chanteuse.

La plus grande difficulté de Rane Lee est de comprendre ce que vivait Holiday sous l'effet stimulant de la drogue, et d'utiliser des expressions plutôt vulgaires, qu'on n'aura pas de mal à recon-

naître. C'est ce qui contribue à l'authenticité qu'on a voulu donner à cette comédie musicale, qui n'a été présentée auparavant qu'à New York, l'an dernier.

Rane Lee, dans la physique comme dans sa façon de chanter 15 des plus belles chansons de Billie Holiday, (*I Wonder Where Our Love Has Gone, God Bless The Child, Easy Living, Don't Explain*) n'a pas voulu faire de l'imitation. «J'essaie surtout de faire passer l'émotion, les angoisses qu'elle vivait, son insécurité, ses peurs, sa relation avec sa mère. C'est très dramatique par moment, drôle parfois. Holiday raconte sa vie, dit ce qui lui passe par la tête, mais elle est là pour chanter. Et à l'occasion elle pleure et va jusqu'à tomber sur scène. Mais elle est là pour chanter...»

Pour Rane Lee, chanter est chose naturelle. Jouer un personnage si différent de ce qu'elle est, (Holiday était plutôt petite et grassouillette), c'est tout un défi, qu'elle a su bien relever, car elle parle avec tant d'ardeur de Billie Holiday... C'est comme si elle l'avait bien connue, alors qu'elle n'avait que 15 ans quand elle est morte.

«J'ai le feeling de ce qu'elle était, de ce qu'elle éprouvait, mais je n'ai pas connu les mêmes aventures que Holiday. Il y a eu tant de choses négatives dans sa vie. Très nerveuse à la veille d'entrer en scène, je ressens pourtant cette angoisse qu'elle devait vivre, calmée par l'alcool et la drogue.»

«C'était surtout une grande chanteuse, inimitable, qui a donné un feeling de blues au beat du jazz», ajoute Rane Lee. Aux problèmes personnels, comme le fait que Holiday n'ait pas eu d'enfant, s'ajoutent les problèmes raciaux qui ont tant affecté les artistes américains de cette époque.

«Billie Holiday n'était pas toujours très bonne. Elle était plutôt inégale. Et si elle est devenue populaire, c'est en bonne partie à cause de sa mauvaise réputation, de ses incarcérations, de ses nombreux mariages et de ses problèmes avec la drogue et l'alcool», rappelle Rane Lee, précisant que la chanteuse a vu la police se présenter jusqu'à son lit d'hôpital, la veille de sa mort. Elle avait le même âge que Rane Lee aujourd'hui, pour sa part débordante de vitalité, comme il lui en faut pour défendre seule ou presque, la personification d'une artiste qui a profondément marqué son époque.



Dexter Gordon

Au royaume du be-bop avec Dexter Gordon

SUIVE DE LA PAGE E1

Et se rappelle-t-on qu'en 83, il a dû suspendre sa carrière, question de se «colmater» le tube digestif? Qui sait qu'il était effectivement un joyeux fétard, frôlant la limite de ses possibilités hépatiques? Quelques hivers au Mexique et de crudités, une nouvelle épouse qui le surveille de près, une vie plus rangée, un film extraordinaire... et voilà Dexter en très bonne forme.

«Good morning, bonjour». Dexter se fait attendre; près de 5 minutes avant de répondre au téléphone. Mais il amorce la conversation un peu comme dans le film. Quelques brins de français par-ci par-là... Il baratine lentement, détendu, vraiment pas pressé, il rigole au ralenti. On se demande même parfois s'il n'a pas raccroché, tellement il prend du temps pour réfléchir à ses réponses... ou simplement pour savourer le silence, comme dans ses solos... Le personnage de Dale Turner, figure dominante de *Round Midnight*, n'est pas si différent de celui qui l'a brillamment incarné.

«J'aime le romantisme»

Dans une entrevue accordée l'automne dernier au magazine *Jazz Hot*, le réalisateur Bertrand Tavernier racontait à quel point Dexter prenait le personnage de Dale Turner au sérieux. Tous les matins, Tavernier retrouvait le vieux saxophoniste dans sa loge en plein recueillement, contemplant les photos de Lester Young et Ellington. «Constamment j'en parlais et j'y réfléchissais. Mais je ne voulais pas être trop tragique», d'amarcer Gordon au téléphone.

Officiellement, Dale Turner était une combinaison du saxophoniste Lester Young et du pianiste Bud Powell. Deux générations de jazz, deux montres sacrés, l'un du swing, et l'autre du be-bop. Mais Gordon dit avoir inclus tous les grands artistes qui l'ont marqué, comme Parker ou le Duke.

Les Nord-américains n'ont pas tous pris la vision française du jazz dans *Round Midnight*, malgré la grande qualité musicale. On ne blâmerait pas nécessairement le graphiste, inconditionnel groupe de Dale Turner, qui incarnait le véritable Francis Paudras, véritable ami de feu-Bud Powell. On avait l'impression qu'il charriait carrément sur la vénération, sur le romantisme. «Moi j'aime le romantisme!», de rétorquer Gordon en riant, lorsqu'on lui sert cet argument. «La trame de ce film était réelle et honnête, pas dirigée par les arnaqueurs d'Hollywood. J'ai compris que Tavernier était sincère, qu'il voulait vraiment rendre hommage au jazz», poursuit-il.

Fils de médecin

Originaire de Los Angeles (où il est né le 27 février 1925), Gordon ne vient pas du ghetto noir. Il est le fils d'un médecin, dont la clientèle était particulièrement jazzistique (Ellington et Hampton, par exemple). Après avoir complété sa formation musicale, il obtint ses premiers engagements professionnels dans les orchestres de Lionel Hampton, de Fletcher Henderson et Louis Armstrong, les doyens de son époque.

À ses débuts, on disait de Gordon qu'il représentait une heureuse fusion de Lester Young et de Charlie Parker. «C'était vrai à l'époque, mais c'était il y a 40 ans. Depuis lors je suis devenu moi-même, je suis Dexter», corrige-t-il, question de sortir d'un cadre plutôt encyclopédique, question d'affirmer sa propre contribution au jazz.

Quoi qu'il en soit, Gordon fut un des premiers joueurs de ténor à mettre du tigre dans le jeu doux et ciselé de Lester Young, monument des années 30 et 40, pour lui coller des phrases typiques du

be-bop, révolutionnaires pour l'époque, inspirés de l'alto Charlie Parker.

On sait que ce dernier avait alors bouleversé toutes les références admises, de par ses microbolants concepts mélodiques et harmoniques. Un génération plus tôt, Lester Young avait instauré une esthétique de la délicatesse, qui contrastait avec les saxophonistes dominants qu'étaient Coleman Hawkins (la vedette de l'orchestre de Fletcher Henderson) et Ben Webster (un des grands solistes d'Ellington), nettement plus tonitruants.

La Dexter...ité

L'approche de Dexter Gordon a donc fait école au milieu des années cinquante. Sa dextérité (*Dexter...ité*, si vous préférez!) et sa projection étaient alors considérées comme phénoménales. Or son règne fut progressivement contesté, avec la montée de grands virtuoses du ténor Sonny Rollins et John Coltrane. Mais jamais on ne contesta l'autorité de Gordon, toute sa vie durant.

Lorsque le jazz a baissé en popularité au début des années soixante, Dexter a migré vers l'Europe, alors plus réceptive à cette musique d'improvisation. «J'avais alors été embauché au bar de Ronnie Scott à Londres, j'y suis resté trois mois, puis j'ai songé à y déménager carrément», raconte-t-il. Or après un assez court séjour en Angleterre et à Paris, c'est au Danemark que Gordon a passé le plus clair de son temps, animant les soirées du Café Montmartre aux côtés d'autres légendes du jazz, comme le superbe saxophoniste Johnny Griffin, par exemple. Il y demeura 16 ans.

En 76, Gordon revenait en grande pompe aux États-Unis. Il fit effectivement un malheur au Storyville à New York, ce qui l'incita à y demeurer sur une base permanente. À cette époque, le néo-bop naissait, consacrant les années cinquante comme étant la période par excellence pour la majorité des musiciens de jazz.

Jusqu'au début des années 80, Gordon a tourné avec son propre groupe; un enregistrement récemment repris par Blue Note témoigne d'ailleurs de cette époque récente (*Nights at the Keystone*, avec le pianiste George Cables, le bassiste Rufus Reid, le batteur Eddie Gladden).

L'esprit de «Round Midnight»

À la PDA, l'esprit musical du film *Round Midnight* (dont la plupart des pièces avaient été repensées par Herbie Hancock) devrait évidemment planer, d'autant plus que la presque totalité du personnel figurait dans le film. Les *sidemen* seront donc le subtil batteur Billy Higgins, le très bon vibraphoniste Bobby Hutcherson, l'excellent pianiste Cedar Walton et le contrebassiste Buster Williams (le seul qui n'a pas fait partie du projet *Round Midnight*). On pourrait également prévoir quelques standards remaniés à la sauce Gordon.

Mais il ne faut surtout pas s'attendre à voir un technicien hallucinant, fonctionnant à toute vapeur. C'est l'aura de Gordon qui est importante! La maturité de son jeu, malgré les régressions techniques. Artiste accompli et enfin reconnu comme il se doit, Gordon peut vieillir en paix. «Mais je ne veux surtout pas finir comme Dale Turner!», précise-t-il en riant.

Quoi qu'il en soit, des centaines de milliers d'oreilles constatent que le jazz est un des principaux fondements sonores de ce siècle. Le Festival de Jazz de Montréal ne serait plus cette ex-croissance anormale qui comblait le trou culturel laissé par la chute des fêtes de la St-Jean... Plus vraisemblablement le résultat d'une remontée d'ordre international. Phénomène éphémère ou reconnaissance à long terme? Le vieux musicien prend soin de conclure: «There's nothing normal about jazz».



Rane Lee

PHOTO PIERRE MCCANN, LA PRESSE

Une interprétation captivante

DENIS LAVOIE

Quelle performance que celle de Rane Lee jouant le rôle de Billie Holiday, dans la comédie musicale qui ressuscite la chanteuse américaine! C'est un hypothétique spectacle que Billie aurait présenté à Philadelphie, quelques mois avant sa mort, qu'on revit avec *Lady Day at Emerson's Bar & Grill*.

L'interprétation de Rane Lee nous fait découvrir une artiste blessée cruellement par la vie. Dans son dialogue avec son public, Holiday se met à nu, raconte ses déboires, parle de son passé, de sa relation à sa mère, de son père et de ses nombreux maris.

On a beau ne pas trop bien comprendre tout ce que dit Rane Lee, l'émotion qu'elle dégage, ses gestes, suffisent à nous donner l'impression d'être vraiment en face d'une Billie Holiday que l'alcool rend loquace.

Décor très simple, composé d'un bar, une table et une chaise, un jukebox, un pot de fleurs sur un socle, une affiche du spectacle de Holiday, l'enseigne du bar où elle chante, un mannequin tenant lieu de barman, et un trio effacé de musiciens.

The Billie Holiday musical - *Lady Day at Emerson's Bar & Grill*, de Lanie Robertson, avec Rane Lee dans le rôle de Billie Holiday, Charles Coleman figurant comme le pianiste Jimmy Powers, Richard Ring dans le rôle du guitariste Buck Wilson et Skip Bey dans celui du contrebassiste Frankie Lee Jones. Direction artistique: Roger Peace. Le décor est de Guy Cyr, les costumes de Peter De Castel, les éclairages de Keith Allan et la direction musicale de Charles Coleman. Présenté au Club Soda, jusqu'au 5 juillet.

Les éclairages simples, les effets sonores dont une sorte de voix intérieure de la chanteuse, tout contribue à attirer l'attention sur Rane Lee qui joue et chante merveilleusement. Les émotions, elle les vit intensément. La communication s'établit tellement bien que le public est suspendu à ses lèvres quand le trio se tait pour laisser divaguer la chanteuse vidée, à son troisième spectacle de la soirée.

Soulignons la très bonne élocution de l'interprète, non seulement dans ses variations vocales, mais également dans le débit de son monologue par moment très rapide. Elle pleure, elle rit, elle crie, elle croule, elle dialogue avec son pianiste, prend le public à témoin, en une performance captivante qui nous fait vibrer et oublier que Rane Lee joue un

rôle. C'est Billie Holiday qu'on voit quand elle titube, boit, nous tourne le dos, descend au milieu du public, se fâche, ou quitte subitement la scène.

Elle rend bien aussi le rythme, typique de la narcomane qui vit intensément ses hauts et ses bas. Ainsi, les dialogues qui entrecourent les chansons sont souvent saccadés.

Une très bonne mise en scène et une excellente direction d'actrice font ressortir un texte très cru et qui cerne assez bien le personnage, témoignant de son malaise et de son mal de vivre dans sa négritude. Il y a jusqu'aux silences qui sont éloquentes. C'est d'ailleurs sur une voix éteinte que se termine le spectacle, qui s'ouvre sur l'artiste figée sur place.

Devant l'ovation qui a suivi sa performance le soir de la première, Rane Lee semblait tellement pénétrée de son personnage, qu'elle a eu bien du mal à esquiver un sourire. Elle vit si intensément la triste aventure de cette Billie Holiday pendant près de deux heures que dure le spectacle, qu'on la sent tout aussi épuisée que l'aurait été une Billie Holiday bourrée de complexes et qui donnait le maximum sur scène pour satisfaire un public avide.



Ella Fitzgerald

Ella se moque des années

Associated Press
NEW YORK

La chanteuse de jazz Ella Fitzgerald, qui se produira à guichet fermé à Montréal le soir de clôture du festival, a une nouvelle fois démontré mercredi soir au Avery Fisher Hall, de New York, qu'elle se moquait des années et des problèmes de santé.

Dès son entrée sur scène, au bras de son pianiste Paul Smith, la salle bondée l'a applaudie à tout rompre. «J'espère que vous serez toujours aussi enthousiastes quand j'aurai fini de chanter», a-t-elle dit avec son attitude franche, respectable et humble habituelle.

Puis, accompagnée de Smith, du bassiste Keeter Betts et du batteur Jeff Hamilton, elle a attaqué une série d'airs connus du répertoire du jazz, depuis *Honeysuckle Rose*, de Fats Waller, jusqu'à *Round Midnight*, de Thelonius Monk, en passant par *In a Mellow Tone*, de Duke Ellington.

Ses auditeurs ont été estomacés: à 69 ans, Fitzgerald n'a rien perdu de son registre vocal illimité. Elle a comme à l'habitude chanté en duo avec la contrebasse et, en rappel, elle a offert son imitation de Louis Armstrong vocalement puis sur la trompette.

L'été dernier, Fitzgerald avait été hospitalisée à la suite d'une défaillance cardiaque durant un concert à Niagara Falls, N.Y. et elle avait dû subir un pontage coronarien.

AUJOURD'HUI

- 12:00 Café Bistrot
Jardins de la Place des Arts
Bloc LD (gratuit)
- 16:00 Montréal-Jazz
Scène Yagour Liberté
(St-Denis / Maisonneuve)
Leo Perron Quintet
(gratuit)
- 17:00 Le 5 à 7
Jardins de la Place des Arts
Dixieband
(gratuit)
- 17:30 CBC Stéréo et CBF FM 100,7
présentent
Concours de jazz Alcan
Bibliothèque Nat. du Québec
Région Est Urbains Turbans
(gratuit)
- 18:00 20:00 22:00 Ciné-jazz
Cinéma québécois
Saxophone Colossus /
Sonny Rollins
- 18:00 Rendez-vous
Scène Yagour Liberté
Alalattine
(gratuit)
- 19:00 CBC Stéréo présente
Les Grands Concerts
Air Canada
Théâtre Saint-Denis
Herbie Mann, Jasil Brazz avec
le New York Samba Band,
Claudio Roditi, David «Fathead»
Newman
- 19:00 CBC Stéréo présente
Jazz Beat
Spectrum
Billy Cobham

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

- 19:00 CBF FM 100,7 présente
Ad Lib
Café de la Place (PDA)
James Gelfand / Dave Gelfand
(gratuit)
- 19:00 Montréal-Blues
Scène Labatt Blues
(Saint-Catherine /
Jeanne-Mance)
Blue Rocket Special
(gratuit)
- 20:00 Jazz Liberté
Scène Yagour Liberté
(Saint-Denis / Maisonneuve)
Tatoo
(gratuit)
- 20:30 CBF FM 100,7 présente
Jazz sur le vif
Bibliothèque Nat. du Québec
Contrevent
(gratuit)
- 20:30 Concerts-étoiles Alcan
Scène du Complexe Desjardins
Big Band St-Laurent
(gratuit)

- 20:30 Les Spectacles Alcan
Scène Alcan
(Saint-Denis / Ontario)
Charles Biddle and Friends
(gratuit)
- 21:00 Événements spéciaux Alcan
Salle Wilfrid-Pelletier
(Place des Arts)
Jon Ballantyne Trio, Dexter
Gordon, Cedar Walton, Billy
Higgins, Buster Williams,
Bobby Hutcherson
- 21:00 CBC Stéréo présente
Piano-Plus
Salle Marie-Gérin-Lajoie
(UQAM)
Tête Montoliu (Espagne)
- 21:30 Les Spectacles Jazz Bud
Scène Jazz Bud
(clocher de l'UQAM)
Aloes
(gratuit)
- 22:00 Les Spectacles Labatt Blues
Scène Labatt Blues (Jeanne-
Mance / Sainte-Catherine)
Jeff Healy Band (Toronto)
(gratuit)
- 23:00 CBF FM 100,7 présente
Jazz dans la nuit
Théâtre Saint-Denis
Gill Evans Orchestra
- 23:30 Télé-Jazz Quatre Saisons
CFJP-UHF 35 / Câble 5
(en stéréo)
Buddy Rich
- 23:30 Labatt Blues au Spectrum
Spectrum
Blue Rocket, Jeff Healy Band
(gratuit)

Pagliari au stade avec Bowie

JEAN BEAUNOYER

La tournée *Glass Spider* de David Bowie s'arrêtera au stade Olympique de Montréal le 30 août prochain. Ce spectacle que le promoteur Donald K. Donald considère comme la plus grosse production théâtrale dans l'histoire du rock'n'roll, nous permettra de voir le super groupe Duran Duran en première partie et d'assister au spectaculaire retour de Michel Pagliaro.

On prévoyait ce spectacle de Bowie à Montréal mais personne n'avait imaginé le retour de «Pag». Celui que l'on peut considérer comme l'un des plus authentiques rockers au Québec, était de retour à Montréal depuis près de deux ans mais tardait à se manifester. On l'a vu dans l'entourage de Jacques Higelin récemment mais Pagliaro refusait les entrevues et vivait en réclusion. Il a été le producteur du dernier album de Jacques Higelin. Il a beaucoup écrit mais avait refusé jusqu'à maintenant de remonter

sur scène. Il lui aura fallu le stade Olympique et l'entourage de Bowie et Duran Duran pour briser ce curieux silence.

Ce spectacle grandiose, le premier show rock présenté sous le nouveau toit du stade, devrait être l'événement artistique de l'été. Les billets au coût de \$32,00 seront mis en vente jeudi le 2 juillet à 10 heures et chaque personne sera limitée à un achat de 16 billets.

On annonce un spectacle visuel, théâtral comme jamais Montréal a présenté.



Louise Cousineau

Le CRTC convoque Quatre Saisons pour parler de sport

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a convoqué hier Télévision Quatre Saisons à une audience publique le 9 juillet prochain à Hull. Le but de l'audience est de discuter de la programmation d'automne du nouveau réseau, qui comprendra beaucoup de sport. Le CRTC veut éclaircir l'affaire des sports à TQS.

Lorsque Quatre Saisons avait obtenu sa licence du CRTC le 6 septembre 1985, le réseau ne devait pas diffuser de matchs sportifs.

Le vice-président d'alors, M. Guy Fournier, ne négociait jamais, lors de ses conférences de presse, de rappeler cette belle absence de sports à TQS.

et une absence de matchs sportifs.

On sait que le téléjournal de Quatre Saisons dure 30 minutes, et que depuis que le réseau s'est mis sur la carte en présentant la série Canadien-Nordiques le printemps dernier, son appétit pour le sport s'est grandement accru.

TO BE OR NOT TO BE

On peut déjà prédire qu'il y aura beaucoup de discussions à l'audience du 9 juillet sur la signification réelle de «pas de sport».

Car lors de la comparution de TQS pour l'obtention de la licence, MM. Jean Pouliot (le propriétaire de l'entreprise) et compagnie avaient dit en sub-

fendre, a dit M. Picard. Nous allons expliquer dans quel esprit nous avons fait nos ententes avec les brasseries.»

Selon des sources bien informées, cette audience de juillet entendra aussi des plaintes contre Quatre Saisons. La plus importante serait celle du réseau Pathonic de Québec qui ne verrait pas d'un bon oeil l'implantation de Quatre Saisons dans la capitale provinciale. TQS a demandé au CRTC l'autorisation d'ouvrir une station à Québec. Actuellement, les Québécois voient sur leurs écrans le même canal que les Montréalais. Quatre Saisons veut ouvrir une station à Québec qui ferait de la programmation locale et diffuseraient des publicités locales également.

Festival International de Jazz de Montréal

SCÈNE

GRATUIT

BUD

Angle St-Denis et Ste-Catherine
En face du clocher de l'UQAM

Les spectacles de la scène Jazz Bud, c'est du jazz-rock à son meilleur! Du 26 juin au 5 juillet, venez "jazzier" dès 21h30 à la scène Jazz Bud. Jazz Bud, c'est hot et c'est gratuit!

Vendredi	26 juin	Digital 5
Samedi	27 juin	Aloès
Dimanche	28 juin	Süld (Islande)
Lundi	29 juin	Karam
Mardi	30 juin	Carlos Lopez Group (Toronto)
Mercredi	1 ^{er} juillet	Barclay Road
Jeudi	2 juillet	Ron Paley Big Band (Winnipeg)
Vendredi	3 juillet	Protéus
Samedi	4 juillet	Telefunk
Dimanche	5 juillet	EJ Eco Latin Jazz Group (Etats-Unis)



Guy Fournier, alors vice-président... cette belle absence de sport

Or, la programmation d'automne de Quatre Saisons comprendra non seulement les séries finales et mondiales de baseball, mais aussi 20 parties des Nordiques et six du Canadien. Sans compter la coupe Canada en août, du golf, du curling et le Superbowl l'hiver prochain.

Dans son avis de convocation, le CRTC rappelle qu'il a accordé la licence de la nouvelle chaîne française de télé à Quatre Saisons, parce que ses promesses incluaient notamment un bulletin de nouvelles d'une heure en début de soirée

stance: «Oui, pas de sport, sauf de temps à autre...»

Le CRTC devra donc décider si la programmation d'automne de Quatre Saisons est une modification à l'esprit et à la lettre de ses promesses.

Tout le gratin de Quatre Saisons sera à l'audience. Le directeur des programmes André Picard a déclaré hier que le propriétaire Jean Pouliot, le président Paul Chamberland, l'expert en affaires gouvernementales Charles Bélanger et lui-même seraient à Hull pour rencontrer le CRTC.

«Nous n'allons pas nous dé-

La 1000e du Point lundi

Lundi soir prochain, l'émission *Le Point* de Radio-Canada fêtera sa 1000e émission en montrant aux téléspectateurs comment ses journalistes travaillent.

L'émission, qui a été réalisée par Jean-Claude Burger, reprendra des extraits des émissions les plus controversées. Notamment ce bout de l'entrevue récente de Pierre-Elliott Trudeau qui déclare à la journaliste Madeleine Poulin qu'elle n'est pas subtile. Et un clip d'une entrevue de Pierre Nadeau avec Robert Bourassa où ça avait beaucoup bardé.

«Nous voulons montrer aux téléspectateurs que le métier de journaliste n'est pas de tout repos», de dire M. Burger.

L'émission durera 17 minutes 50 secondes. C'est plus court que d'habitude, mais il faut savoir que les émissions d'information seront à l'horaire d'été, donc raccourcies, à compter de lundi.

Marisol passera le matin en France

Contrairement à ce qui avait été annoncé, c'est lundi prochain seulement que la chaîne française La Cinq commencera à diffuser les deux téléromans de Télé-Métropole *Marisol* et *L'Or du temps*. TM avait annoncé à diffuser les deux téléromans à l'affiche à compter du 22 juin.

De plus, les deux téléromans ne seront pas à l'affiche en fin d'après-midi, tel qu'annoncé par Télé-Métropole, mais l'avant-midi.

Le 10 a vendu 115 épisodes de *Marisol* et 67 de *L'Or du temps* à La Cinq, dont elle détient trois pour cent des actions. Chaque épisode de 30 minutes aurait été vendu \$8000.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS

par Louise Cousineau

19:00 **Rock et Belles Orelles**
Ils parodieront *Action-Réaction* et son animateur Pierre Lalonde et *Les Insolences d'une caméra*.

20:00 **L'Empire des futures stars**
Michel Rivard anime cette émission où on verra les groupes rock de la relève, dont le gagnant du concours Volt. L'émission sera aussi retransmise à CKOI (96,1 FM).

21:00 **«L'invitation»**
De Claude Goretta, un film qui date d'avant *La Dentellière*. Un party de copains de bureau qui tourne mal.

23:30 **«Abattoir 5»**
L'univers déchainé de Kurt Vonnegut adapté par George Roy Hill avec Michael Sacks et Valerie Perrine. L'histoire d'un

optométriste qui voyage dans le temps et qui est observé par des extra-terrestres.

00:00 **«Some like it hot»**
Le meilleur film de Marilyn Monroe. Une folle comédie de Billy Wilder avec Jack Lemmon et Tony Curtis à l'époque de la prohibition.

00:30 **«Equateur»**
Un film érotique et malsain signé Serge Gainsbourg avec Francis Huster.

HORAIRE RÉVISÉ

18:00 **Wow!**
Changements aux rubriques suivantes: *Rock en vrac*, avec Sylvain-Claude Filion; *Polygram*, *Portfolio*: David Bowie, *Vog*, avec Julie Snyder; le roulis-roulant (Skateboard).

	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30
2	Impact (18h5)	Minye, la fin du mythe	Baseball des Expos: les Expos de MtI vs les Cardinals de St-Louis.				Le Téléjournal	Télé-sélection (22h45)	
3	CBS Evening News	Wonderful World of Disney	Special Presentation: "Master of the Game" (dernière de 4).				West 57th		
5	Wheel of Fortune	Superstars of Wrestling	227	Me & Mrs. C.	The Golden Girls	Amen	Hunter		
6	Week in Parliament	Gzowski & Co.	Front Page Challenge	CFL Football: Edmonton vs Calgary.					
7	La Belle Vie	Le Disciple Ninja	Ciné-extra: "New York - Paris supersonic en péril S.O.S."		Intermède (21h45)	Chacun chez soi	Sur la colline		
8	La Belle Vie	Le Disciple Ninja	Ciné-extra: "New York - Paris supersonic en péril S.O.S."		Intermède (21h45)	Chacun chez soi	Sur la colline		
9	Regional Contact	Reach for the Top	Pet Peeves	Special Presentation: "Master of the Game" (dernière de 4).				Simon & Simon	
8	ABC News	Star Search	Webster	Sidekicks	Gung-Ho	Dads	Starman		
9	McCloud: Meurtre au zodiaque (18h).	Baseball des Expos: les Expos de MtI vs les Cardinals de St-Louis.				Le Téléjournal	Ciné-soir (22h45)		
10	Plexi-mag	Pop-express en vacances	Cinéma du samedi: "L'Amour sur brûlures".				Société 87	Sur la colline	
12	50 Plus	Pet Peeves	Expos Baseball: les Expos de MtI vs les Cardinals de St-Louis.				In Session		
13	Disney (18h)	Minye, la fin du mythe	Baseball des Expos: les Expos de MtI vs les Cardinals de St-Louis.				Le Téléjournal	Télé-sélection (22h45)	
17	Wickie	National Geographic	Quotidienne (19h58)	Parler pour parler: adolescentes et l'amour.		Festival de Cannes: "L'invitation".			
22	New Generation	Star Trek	Webster	Sidekicks	Gung-Ho	Dads	Starman		
20	Profiles of Nature	Doctor Who	Durrel in Russia	Saturday Movies: "It Happened One Summer".		Conversations (21h45)			
19	All Creatures (18h)	Austin City Limits	Evening at Pops: George Shearing & Mel Torme.		Front Row Feature: "Room Service".		Movie: "Marx Brothers at Circus" (22h20)		
18	Wow (18h).	Rock et Belles Orelles	Special Variétés: L'Empire des futures stars.		Special Variétés: Tout en Blues avec Marjo!		Le Grand Journal	R.B.B. Orelles	
17	Classic Country (18h)	North Country Review	The McLaughlin Group	Evening at Pops: George Shearing & Mel Torme.		Nature: Emas: High Plains of Brazil.		Austin City Limits	
19	Chiffres/lettres	Kiosque mus. (18h50)	Infovision	Sarsat-Cospas (20h14)	Chefs-d'oeuvre péril	Modes in France	Grand Maison (21h51)	Le Journal (22h15) Radio-France (22h45)	

• Changement de dernière heure.

GRATUIT



CE SOIR SUR LA SCÈNE «LABATT BLUES»

19h00 Blue Rocket Special

22h00 JEFF HEALY BAND (Toronto)

23h30 Spectacles en reprise au Spectrum

GRATUIT

«Labatt Bleue»
...est bonne rare!

Quoi faire en fin de semaine

Pour cette chronique
veuillez adresser vos lettres comme suit:
«Oùl faire aujourd'hui»
LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

F 4

LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 27 JUIN 1987

THÉÂTRES

SUITE DE LA PAGE E 20

Théâtre de la Chèvre (St-Fortunat, 819-344-2402) — À compter de jeu., «Lucky Luciano», de Marie-Thérèse Quinton, Avec Rita Lafontaine, Guy Mignault, Brigitte Paquette et Charles Mignault. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 29 août.

Théâtre des Marguerites (Trois-Rivières ouest, 819-377-3223) — «Opération macho», de Sylvie Lemay. Avec Josée LaBrosse, Claude Gai, François Trotter, Christian Saint-Denis et Georges Carrière. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h 30. Jusqu'au 29 août.

Théâtre de la Mauricie (201, Place La Canadienne, St-Mathieu-de-Shawinigan, 819-539-5451) — «La moulière», de Yvon Brochu. Avec Louise-Georges Girard, Marie St-Cyr et Denis Lamontagne. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 29 août.

Auberge Bromont (Bromont, 514-534-2200, 1-800-363-8920) — «Rose Rosie Rosa et les autres...», de Réjean Wagner. Avec Francine Guénette, Ghislaine Tremblay. De jeu. au dim., 21 h. Jusqu'au 29 août.

Théâtre de Marjolaine (Eastman, 514-297-2860 / 2862) — «Une maison, un bébé, un barbecue», de Elizabeth Bourget. Avec Daniel Gadouas, Nathalie Gascon, Germain Houde, Patricia Nolin et Christiane Raymond. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h 30. Jusqu'au 23 août.

The Piggy Theatre (North Hatley, 819-842-2191) — Sam., 21 h 30; mar., jeu., ven., 20 h 30; merc., 14 h, 20 h 30. «Artichoke», de Jeanna Glass.

Théâtre du thè des bois (574, Av. du Parc, Deauville, 819-864-9569) — «Un condo à Venise», de Benoît Champs Roux, Clémence Desrochers, Hervé Dupuis, François Lantôt, Jean-Benoît Nadeau, Hervé Philippe et André Poulain. Du merc. au dim., 20 h 30. Jusqu'au 22 août.

Théâtre du Sang neuf (Parc Jacques-Cartier, Sherbrooke, 819-821-5489) — «Les célébrations», de Michel Garneau. Avec Louise Dusault, Yves Labbé et Michel Côte. Du mar. au ven., 20 h 30. Jusqu'au 5 sept.

Théâtre du Bois de Coulonge (Sillery, 681-4679 ou 681-0088) — «Sourire Mademoiselle Robin», de Guylaine Tremblay et Simon Fortin. Avec Léa Marie Cantin, Yves Jacques, Guylaine Tremblay, Céline Bonnier, Denis Bernard et Simon Fortin. Du mar. au ven., 20 h; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 25 juillet.

Théâtre Château Mont Sainte-Anne (500, boul. Beau-Pré, Beauré, 1-800-463-4467) — «A nous deux», Hervé Verville. Avec Marie-France Carrier et Marc-Antoine Picard. Du merc. au dim., 20 h 30. Jusqu'au 16 août.

Théâtre d'été du Lac Saint-Joseph (Plage Germain, Autoroute 40, sortie Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier, 875-2883) — «Piège à rebours», d'Ira Levin, trad. de Michel Beaulieu. Avec Véronique Aubut, Clément Beaumont, Lyette Goyette, René Le Grand et Bernard Michaud. Du merc. au dim., 20 h 30; sam., 18 h 30, 21 h 30. Jusqu'au 23 août.

Théâtre Paul-Hébert (St-Jean, île d'Orléans, 418-829-2202) — «Le bourgeois gentilhomme», de Molière. Avec André Montmorency, Marie-Ginette Guay, Jacques Leblanc, François Dupuis, Léo Munger, Jean-Jacques Boutet. Du mar. au dim., 20 h 30. Jusqu'au 6 sept.

Théâtre de la Fenière (Ancienne Lorette, 418-872-1424) — «Pyjama pour six», de Marc Camoletti. Avec Bertrand Alain, Josée Deschênes, Benoit Gouin, Ma-

ryelle Kirouac, Guy Richer et Michèle Sirois. Du mar. au dim., 20 h 30. Jusqu'au 30 juillet.

Théâtre Beaumont-St-Michel (St-Michel-de-Bellechasse, 418-884-3344) — «La grande opération ou quand les rêves refusent de mourir», de Jean-Raymond Marcoux. Avec Michel Laperrière, Nicole Leblanc, Roger Léger et Lucie Routhier. Du mar. au ven., 20 h 30. Sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 22 août.

Les gens d'en bas (Camping Bic, route 132, Bic, 724-5994 ou 736-4711) — À compter de jeu., «Les mensonges de papa», de Jean-Raymond Marcoux. Avec Endre Belzile, Martin Dion et Dargelle Belzile. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 8 août.

Salle municipale (Notre-Dame-du-Portage, 418-862-7165) — «Urgence», de Madeleine Boucher-Nadeau. Avec Danièle Plourde, Michel Harvey et Madeleine Boucher-Nadeau. Du jeu. au dim., 20 h 30. Jusqu'au 9 août.

Centre d'art le Barachois (Marina de Matane, 418-562-1939) — «Petits fours, caviar et chewing-gum», de Jacinthe Harvey. Avec André Desjardins, Jacinthe Harvey, Pascale Landry, Brigit Micho et Sylvain Miosse. Du merc. au sam., 21 h. Jusqu'au 1er août.

Théâtre de la Pulperie (300, Dubuc, Chicoutimi, 418-543-2729) — «La danse des Baboons», de John Murray, trad. par Louise Latraverse et John Stowe. Du merc. au dim., 20 h.

Salle Augustin Chénier (9, Notre-Dame-de-Lourdes, Ville-Marie, 819-622-1362) — À compter de jeu., «Voisin voisins», de Christian Bédard. Avec Odette Caron, Sylvie Legault et Georgie Uchlinger. Du mar. au dim., 20 h 30. Jusqu'au 9 août.

Théâtre d'été du lac Mourier (Lac Mourier, Val-d'Or, 819-757-4525) — «Le bonheur, c'est pas bon pour la santé», de Louise Matteau. Avec Yvette Lavoie, Louis-Jean Deslauriers, Michel Pilon, Adèle Fortin, Michel Fortin et Diane Perron. Ven., 20 h 30; sam., dim., 20 h. Jusqu'au 23 août.

Cabaret de la dernière chance (146, 8ième rue, Rouyn-Noranda, 819-762-9222) — À compter de merc., «Ste-Clarisse des Anges», de Réal Beauchamp. Mar., merc., jeu., 21 h. Jusqu'au 27 août.

Galerie des artisans du meuble québécois (88 e., Saint-Paul) — Peintures acryliques et peintures sur soie de Masoud Gelriz. Du lun. au ven., de 10 h à 17 h. Sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 31 août.

Galerie des arts Lavallin (1100, Dorchester o.) — Exposition «Accents de la collection Lavallin».

Galerie des 5 continents (1225, av. Greene) — Sam., dim., lun., mar., sculptures.

Galerie Esperanza (2144, Mackay) — Sam., dim., lun., mar., tommographies de Luc Bourbonnais.

Galerie Etcetera (37, Maplewood, 2e étage) — Sam., dim., lun., mar., oeuvres de Robert Dufour.

Galerie La Canadienne (900, Dorchester o.) — Peintures de Basque, Breton, Bruni, Jamieson et Van der Sluys.

Galerie Claude-Lafite (1446, Sherbrooke o.) — Oeuvres de Marc Chagall. Jusqu'au 20 juillet.

Galerie l'Art Vivant (221, Saint-Paul o.) — Artistes de la galerie.

Galerie Laurier (1115, Laurier o.) — Exposition de l'Atelier 213. Jusqu'au 8 juillet.

Galerie Lee (1518, Sherbrooke o.) — Sam., dim., lun., mar., dessins gravures et aquarelles de Hans Georg Rauch.

Galerie l'Empreinte (272, Saint-Paul e.) — Sam., dim., lun., mar., céramiques de Martin Therrien.

Galerie Les Gâtées (3443, Saint-Denis) — Photographies de Lois Siegel. Jusqu'au 13 juillet.

Galerie Lézart (351, Emery) — Oeuvres de Jean-Marc Papineau. Tous les jours de 15 h à 21 h. Jusqu'au 5 juillet.

Galerie Elca London (1616, Sherbrooke o.) — Oeuvres de Norm Dallin. Du mar. au sam., de 10 h à 17 h 30. Jusqu'au 9 juillet.

Galerie Ludovic (1390, Sherbrooke o.) — Oeuvres de M. Poissant, L. Chapdelaine, A. Rousseau, J. Lamoureux, G. Hrabe, D. Desjardins, N. Hudon et A. Bertouneque.

Galerie Michel-Ange (430, Bonsecours) — Oeuvres de Léo Ayotte, Jean Dallaire, Nérée de Grâce, Marcel Fecteau, Marc-Aurèle Fortin, René Richard et William Showell.

Galerie Mihalès (1500, Sherbrooke o.) — Oeuvres de Oxyd. Du mar. au ven., de 9 h 30 à 17 h 30. Sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 4 juillet.

Galerie Pink (1456, Notre-Dame o.) — Sam., dim., peintures de Michel Boutet et acryliques de Claude Poivée.

Galerie Port-Maurice (8420, boul. La-cordaire) — Lun., de 13 h à 21 h 30; mar., de 10 h à 21 h 30, oeuvres de Jacques Hudon.

Galerie Relais des Époques (92, Sherbrooke o.) — Peintures de Monique Bédard, Yvan Provost, Louise Robichaud, Ronald Bélanger, Liane Paskaryk, Lise Paradis, Jeannine Eve Reil, Claire Dionne-Valois. Merc., ven., sam., de 11 h à 17 h; jeu., de 11 h à 19 h.

Galerie Barbara-Silverberg (2148, Mackay) — Sam., de 11 h à 17 h 30, exposition «L'excellence en céramique au Canada».

Galerie 6200 (6200, boul. Léger) — Peintures, pastels et dessins de Jeanne Bernier, Pierre Bertrand, Arlette Cachat, Hélène Cardinal, Lise Charland, Yves Dufresne, Armand Laramée, Claire Morin, Mireille Morissette et Rolande Sauvageau. Tous les jours de 13 h à 21 h. Jusqu'au 7 juillet.

Galerie Toute-Étoile (5011, chemin Queen Mary) — Artistes de la galerie.

Galerie 13 (3772, St-Denis) — Exposition «Hommage à Andy Warhol». Jusqu'au 18 juillet.

Galerie Westmount (4935 A, Sherbrooke o.) — Peintures et sculptures.

Guilde canadienne des métiers d'art du Québec (2025, Peel) — Sculptures en céramique de Rose Szasz. Jusqu'au 18 juillet.

Guilde graphique (9, Saint-Paul o.) — Sam., dim., lun., mar., oeuvres de Francis Mean, Tobie Steinhouse et Roselyn Swartzman. À compter de merc., oeuvres de Christiane Fanay, Victoria Edgar et Glenna Matoush. Jusqu'au 31 juillet.

Michel Tétreault art contemporain (4260, Saint-Denis) — Sam., dim., oeuvres de Louise Masson.

Studio 701 (3981, Saint-Laurent) — Sam., dim., de 12 h à 18 h, photographies de Anne-Marie Zeppetelli.

Vieux Port de Montréal — Exposition «Expotec». Tous les jours de 10 h à 22 h, sauf lun. Jusqu'au 8 sept. Exposition «Images du futur 87» et «La rencontre d'un lieu» (sculptures).

MAISONS DE LA CULTURE

Côte-des-Neiges, 5 290, chemin de la Côte-des-Neiges (872-6889) : «Aautographes», collection «Le fonds Athémé Saint-Germain» présentée par le muséologue Pierre Théberge, directeur du Musée des beaux-arts; du 30 juin au 28 août.

Maisonneuve, 4 120 est, rue Ontario (872-2200) : «Autographes», exposition de la collection de flamants roses de Thomas Schurmacher, journaliste à la Gazette, du 9 juin au 28 août; exposition de planches de bandes dessinées du magazine «Gargouille» fait par un enfant de 14 ans, jusqu'au 1er septembre.

Marie-Uguay, 6 052, boulevard Monk (872-2044) : exposition intitulée «Les Nérée de grâce d'Edith Butler», collection d'œuvre d'une compatriote d'Edith Butler.

Notre-Dame-de-Grâce, 3 755, rue Botrel (872-2157) : exposition de collection de costumes de «La nuit des rois» dessinés par Alfred Pellán, du 25 juin au 28 août.

Plateau Mont-Royal, 465 est, avenue Mont-Royal (872-2266) : exposition de collections de Bernard et Mireille Lagacé, Michel Tremblay, Alain Stanké, Douglas Léopold et Monique Miller, du 23 juin au 28 août.

La Petite Patrie, 6 707, avenue de Lorimer (872-1730) : exposition de dessins d'enfants intitulée «Messagers de paix», jusqu'au 28 août; exposition de photos illustrant l'histoire d'un quartier ancien qui s'est trouvé une nouvelle identité, jusqu'au 28 août; exposition d'une collection de costumes de plage canadiens rassemblés par Sergé Joyal, du 23 juin au 28 août.

L'entrée aux expositions est gratuite. Heures d'ouverture des maisons de la culture : mardis, mercredis et jeudis, de 13 h à 21 h; vendredis, de 13 h à 18 h; samedis, de 10 h 30 à 16 h 30; dimanches, de 13 h à 17 h.

RÉUNIONS

■ «Chrysalide Inc.», club de rencontres sans but lucratif pour personnes seules de 30 à 55 ans, organise diverses activités : conférence ou café-rencontre, le vendredi; souper dansant ou super-spectacle, le samedi; randonnées et excursions. Renseignements : Jacqueline, 653-5235.

■ Les soupers-rencontres «Parler pour parler» invitent les personnes seules de 30 ans et plus à une soirée de discussion sur le thème «Le grand amour est-il possible sans passion», le 27 juin, à 18 h 30, au restaurant L'Époque Charlie, 1 244, rue Beaumont, à Outremont. Renseignements : Hélène Gosselin, 279-7846.

■ La «Banque d'amitié», association à but non lucratif pour personnes seules de 30 à 55 ans, offre plusieurs activités chaque semaine : danse sociale le samedi ou jeudi; sports organisés et activités culturelles. Renseignements : Claude, 492-6038.

■ JASS Inc., un organisme sans but lucratif, organise dans le cadre de ses ateliers-rencontres pour personnes seules (des deux sexes) qui veulent se faire des amis tous les samedis une marche de santé sur le Mont-Royal (départ à 14 h, à l'angle du boulevard Mont-Royal et de l'avenue du Parc). Il y a également souper et danse, à 17 h 30, au 300 ouest, rue Mont-Royal (repas à 4,99 \$ — apporter ses instruments de musique et ses disques préférés). D'autres activités sont organisées en semaine : les dimanches, à 14 h, café-rencontre, au 2e étage du restaurant Le Commensal, 2 115, rue Saint-Denis, avec discussions sur des thèmes suggérés ou choisis (souper libre à 16 h 30); programme de conditionnement physique au centre Claude-Robillard, les lundis et mercredis, à 16 h 30; les mardis un cinéma-rencontre avec discussion (rendez-vous à 18 h 30, dans l'entrée de l'Université du Québec en passant par le métro Berri-de-Montigny) ou initiation au shiatsu; les jeudis, à 20 h, une rencontre amicale, au Puzzles, 333 ouest, rue Prince-Arthur. De plus, on organise des excursions de plein air avec co-voiturage, les dimanches : le 28 juin, au lac Beaulac (vérifier 24 heures avant le départ). Renseignements : 368-8727.

EXPOSITIONS

Musée d'art contemporain (Cité du Havre) — Expositions «Le geste oublié», «Elementa Naturae» et «À l'heure de la Hollande». Du mar. au dim., de 10 h à 18 h.

Musée des beaux-arts de Montréal (1379, Sherbrooke o.) — Exposition «Léonard de Vinci, ingénieur et architecte». Tous les jours de 10 h à 22 h, sauf lun. Jusqu'au 8 nov.

Musée d'art de Saint-Laurent (615, boul. Sainte-Croix, Saint-Laurent) — Exposition «25 ans d'acquisitions». Du mar. au ven., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 11 oct. (Fermé le 3 juillet).

Musée McCord (690, Sherbrooke o.) — Exposition «Le jardin de fleurs de grand-mère». Du merc. au dim., de 11 h à 17 h.

Musée Marc-Aurèle Fortin (118, Saint-Pierre) — Oeuvres de Marc-Aurèle Fortin et Simone Aubry Beaulieu. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h.

Musée des arts décoratifs — LE CHÂTEAU DUFRESNE (angle Pie-IX et Sherbrooke) — Exposition «Design international — 50 ans de luminaires». Du merc. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 5 juillet.

Agence Taillefer, Côte-Burnham (édifice Cooper, 3981, Saint-Laurent, suite 202) — Dim., de 12 h à 18 h, peintures de Marilou Esquerra.

Articule (4060, Saint-Laurent, suite 106) — Sculptures de Sarah Stevenson. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 5 juillet.

Atelier J.-Lukacs (1504, Sherbrooke o.) — Oeuvres de Rudy Sparkuhl. Sam., de 9 h 30 à 17 h; dim., de 14 h à 17 h. Mar., de 9 h 30 à 17 h.

Atelier Galerie Nouvel Âge (350, Sherbrooke e.) — Peintures et sculptures.

Centre Saïdye Bronfman (5170, chemin de la Côte-Sainte-Catherine) — Exposition «15 photographes britanniques». Du lun. au jeu., de 9 h à 21 h. Ven., de 9 h à 17 h. Dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 16 juillet.

Centre d'art diffusion 111 (3575, av. du Parc) — Estampes. Du merc. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 5 juillet.

Centre de céramique poterie Bonsecours (444, Saint-Gabriel) — Exposition «Le Prix de l'Humour céramique 1987». Jusqu'au 30 août.

Centre de création et de diffusion en design (200, Sherbrooke o., salle 4005) — Sam., dim., de 12 h à 18 h, dessins et maquettes de Renzo Piano.

Centre des arts contemporains du Québec (4247, Saint-Dominique) — Oeuvres de Pauline Gagnon. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 4 juillet.

Centre international de design de Montréal (85, Saint-Paul o.) — Sam., dim., de 13 h à 17 h. Lun., mar., de 9 h à 18 h, exposition «Design graphique: objets».

Galerie Amrad African Arts (1522, Sherbrooke e.) — Exposition «Animaux comme masques de danse». Jusqu'au mar. à compter de merc., marionnettes du Congo et du Mali.

Galerie Art & Style (4875 A, Sherbrooke o.) — Sam., dim., lun., mar., peintures de Collette Boivin, Pauline Bressan, David Brown et René Richard.

Galerie Atara (1622, Sherbrooke o.) — Oeuvres de Ofira Barak, Einar Cohen, Ofer Lellouche, Yehuda Porubchrai et Rivka Wiseberg. Du merc. au sam., de 11 h à 17 h.

Galerie Aubes (3935, Saint-Denis) — Peintures de Danièle Hardy et Yasmine Senef. Jusqu'au 12 juillet.

Galerie Laurienne-Bazinet (5451, Sherbrooke o.) — Sam., dim., de 12 h à 17 h, peintures de Frank Ayotte, A.J. Casson, M.-A. Fortin, Léo Jacouto, Henri Masson, John Little, René Richard et Goodridge Roberts.

Galerie René-Blouin (372, Sainte-Catherine o.) — Oeuvres de Dauriac. Du mar. au sam., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 11 juillet.

Galerie Chantal-Boulanger (372, Sainte-Catherine o.) — Sam., de 12 h à 18 h, oeuvres de Carol Wainie.

Galerie Concordia (1455, de Maisonneuve o.) — Oeuvres des étudiants de premier cycle. Jusqu'au 18 juillet.

CENTRES CULTURELS

Bibliothèque Municipale de Côte Saint-Luc, 5 851, Boul. Cavendish (485-6900) : exposition de créations de papier faites à la main et tapisseries de fibres de l'artiste américaine Joyce Serene, du 4 juin au 5 juillet. Heures d'ouverture : tous les jours, de 10 h à 22 h.

Bibliothèque municipale de Dorval, 1 401, chemin Bord du lac (633-4170) : exposition de Christine Marshall intitulée «Le romantisme de la nature», du 11 au 28 juin. Heures d'ouverture : du mardi au jeudi, de 14 h à 17 h et de 19 h à 21 h; du vendredi au dimanche, de 14 h à 17 h.

Bibliothèque municipale de Greenfield Park, 225 avenue Empire (coin Churchill), (678-8950) : exposition des oeuvres de Heather Walker, photographe, jusqu'au 21 juillet. Heures d'ouverture : les lundis, mardis et jeudis, de 12 h à 17 h et de 19 h à 21 h; le vendredi, de 12 h à 17 h; le samedi, de 10 h à 13 h.

Bibliothèque Municipale de Westmount, 4 574 ouest, rue Sherbrooke : exposition d'aquarelles de Gael Plant, du 4 au 16 mai; heures d'ouverture : du lundi au jeudi, de 10 h à 21 h 30; le vendredi, de 10 h à 18 h; le samedi, de 13 h à 17 h et le dimanche de 13 h à 17 h. Renseignements : 935-6847.

Centre culturel de Pointe-Claire, 176, rue Bord-du-Lac (695-3312) : exposition intitulée «Contes de pierre», sculptures provenant de l'Ouest du Kenya et du Nord du Québec, du 23 mai au 3 juillet; du lundi au vendredi, de 14 h à 17 h; les lundis et mercredis, de 19 h à 21 h, samedi et dimanche, de 13 h à 17 h.

Module art et culture de la Ville de Saint-Eustache, 271, rue Saint-Eustache (472-4440) : exposition «Créations d'excellence» des artisans de Saint-Eustache, du 20 juin au 12 juillet, du lundi au vendredi, de 13 h 30 à 16 h 30 et de 19 h à 22 h; les samedis et dimanches, de 13 h 30 à 22 h.

À L'OCCASION DU

FESTIVAL D'ÉTÉ DE LANAUDIÈRE

PRÉSENTÉ PAR

La Presse



PETRO-CANADA

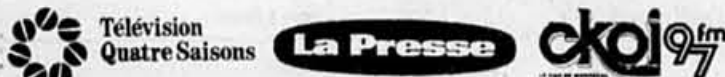
LES AUTOBUS CABREL EXPRESS AMÈNERONT 200 PERSONNES À JOLIETTE POUR ASSISTER AU SPECTACLE DE

FRANCIS CABREL



LE SAMEDI 11 JUILLET 1987, 20 H 30

une invitation de



50 personnes accompagnées chacune de 3 invités auront la chance d'assister au spectacle de Francis Cabrel, sous les étoiles, derrière le cégep Joliette-De Lanaudière, et de profiter du transport aller-retour Montréal / Joliette par autobus notisés «Cabrel Express».

Pour participer:

- Remplissez le coupon publié dans La Presse jusqu'au 27 juin 1987 et retournez-le à l'adresse indiquée.
- Le tirage aura lieu le 2 juillet 1987.
- Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible à La Presse.
- La valeur totale des prix offerts est de 6000\$.



provigo

Concours «Cabrel Express»
La Presse, 1100
C.P. 5020
 Succursale Place-d'Armes
Montréal (Québec) H2Y 3M1

Vous pouvez déposer vos coupons à La Presse ou à CKOJ

Question: Nommez deux (2) titres du répertoire de Francis Cabrel.

Réponse: 1. _____
2. _____

Nom: _____ App. _____

Adresse: _____

Ville: _____

Code postal: _____ Tél. _____ Âge: _____

Je suis abonné(e) à La Presse J'achète La Presse en kiosque

GAGNEZ



DES VACANCES DE RÊVE

10 SÉJOURS D'UNE SEMAINE, POUR 5 PERSONNES, DANS UN LUXUEUX CHALET DES LAURENTIDES.

- SOUPER GASTRONOMIQUE
- TERRAIN DE TENNIS
- PLAGE PRIVÉE
- PLANCHE À VOILE
- BAINS TOURBILLON ET SAUNA
- ET PLUS ENCORE...

VALEUR TOTALE DES PRIX OFFERTS

13 000 \$

Tirage tous les lundis, du 29 juin au 24 août 1987. Le nom du gagnant ou de la gagnante sera diffusé sur les ondes de CKOJ-FM chaque lundi entre 6 h et 9 h à l'émission Réveil-Matin avec Christian Hamel.

EN COLLABORATION AVEC



Remplir le coupon de participation et le retourner à:
CONCOURS VACANCES DE RÊVE CKOJ-FM
C.P. 97, SUCCURSALE D
MONTREAL, QUEBEC H3K 3B9

NOM: _____ ÂGE: _____

ADRESSE: _____ APP. _____

VILLE: _____ (BUREAU) _____

CODE POSTAL: _____ TÉL. (RÉS.): _____

• Les gagnants qui auront joint deux capsules de CANADA DRY à ce coupon pourront obtenir 500 \$ en argent de poche

• Pour tous les détails, écoutez CKOJ-FM

• Les règlements de ce concours sont disponibles à CKOJ-FM

JE SUIS ABONNÉ(E) À LA PRESSE J'ACHÈTE LA PRESSE EN KIOSQUE

Philatélie

Image de conte de fée: le Parlement de Victoria

Les artistes de Disney l'ont pris pour celui d'Ottawa



DENIS MASSE

Plusieurs de mes correspondants ne s'entendent pas sur la véritable identité du bâtiment représenté sur un timbre de 2 Le que le Sierra Leone a émis à l'occasion de CAPEX 87. Les suggestions les plus diverses furent à travers le courrier qu'a suscité la parution d'un article sous cette rubrique, le 6 juin.

Un point, cependant, rallie l'unanimité: le curieux édifice orné d'un dôme, flanqué de deux tourelles et percé au centre d'un vaste portail à arche romane, ne saurait représenter l'hôtel du Parlement d'Ottawa comme le prétendent les artistes de Walt Disney Productions qui ont signé cette oeuvre fantaisiste. C'est l'évidence même. Et, pourtant, tel était le propos des auteurs du timbre. Il s'agissait, dans une série de huit timbres, d'illustrer autant de sites attractifs du Canada. À côté des mâts totémiques de la Colombie-Britannique, d'un bureau de poste du Yukon, des chutes Niagara, du Château Frontenac et du Rocher Percé, le Parlement d'Ottawa était l'un des monuments choisis. Et c'est la définition que donne la notice philatélique pour ce timbre en particulier.

De toute évidence, les artistes de la firme Walt Disney ont eu sous les yeux un immeuble parlementaire provincial qu'ils ont confondu avec celui de la nation, à Ottawa. Et la plupart des gens qui m'ont écrit pour me livrer leur opinion, ou de ceux qui m'en ont parlé, estiment qu'il s'agit de l'hôtel du Parlement de la Colombie-Britannique, à Victoria.



L'édifice parlementaire de Victoria.

Paule-André Léger, de Laval, joint à son avis une photo couleur décrivant cet immeuble important de Victoria, publiée sur un fascicule à l'intention des visiteurs de la capitale colombienne. Cette image convaincante est reproduite ici dans cette chronique.

Le Parlement de Victoria, c'est aussi l'avis de Maurice Caron, de Longueuil, qui s'en prend en même temps au « peu de sérieux de certains concepteurs de timbres-poste ». Une photo du bâtiment qui est le siège du gouvernement de la Colombie-Britannique, publiée dans le « Guide de la route Canada » de Selection du Reader's Digest, lui a servi de point de comparaison. « Le dessin est plus ou moins réussi, note M. Caron, mais on y reconnaît tout de même la partie centrale du bâtiment flanquée de petites tours carrées, ainsi que le grand escalier conduisant au portail d'entrée ».



Les artistes des studios Walt Disney tentent de faire passer ce curieux bâtiment pour le Parlement d'Ottawa sur un timbre émis à l'occasion de CAPEX 87.

Par ailleurs, L. R. Sauvé, de Sainte-Dorothée, s'offusque du « manque de sérieux et de ce genre de plaisanterie à l'égard de notre pays ». Il suggère même une intervention sévère de notre ministère des Affaires extérieures.

Mais, selon lui, les auteurs du timbre de Sierra Leone se sont inspirés d'un bâtiment de la Canadian National Exhibition, à Toronto, et il pense qu'il s'agit du Horse Palace.

Quant à Madeleine Maillot, de Montréal, elle estime, sur un ton cinglant, peu approprié, que « les habitants du Sierra Leone semblent connaître le Canada mieux que vous le faites » (comme s'ils avaient quelque chose à voir là-dedans).



L'un des plus beaux timbres de cette série du Sierra Leone, fait voir le Rocher Percé, en Gaspésie.

Selon elle, « le Parlement qui figure sur leur timbre de 2 Le est celui de Regina, en Saskatchewan, qui se trouve être, comme chacun sait, le siège principal de la RCMP digne-ment représenté par le sympathique Mickey Mouse ». (A-t-on idée?)

Devant tant d'assurance, il n'y a plus qu'à s'incliner. Mais pourquoi être si perfide, devant un cas, somme toute aussi anodin? Enfin...

La fin sordide de l'architecte

L'hôtel du Parlement de la Colombie-Britannique est représenté sur un timbre de 50 cents émis par le ministère canadien des Postes le 1er juin 1935. Il n'en donne pas cependant une idée très claire, le bâtiment étant masqué en partie par de nombreux bosquets.

En examinant ce timbre, il me vient toujours à l'esprit le sort funeste qui fut celui de son architecte, Francis Mawson Rattenbury.

Après avoir exercé la profession à Victoria, de 1895 à 1925, et après avoir signé les plans de plusieurs édifices importants du Canada, y compris quelques-uns des palais du Canadien

Pacifique, Rattenbury, millionnaire, devenu veuf, se remarqua en 1927 avec une jeune femme de plusieurs années sa cadette qui avait acquis une certaine renommée comme parolière de chansons à la mode.

Le couple allait peu après s'installer à Bournemouth, en Angleterre, ville d'eau ressemblant par plusieurs points à la charmante capitale de la Colombie-Britannique. Mais un drame sordide allait mettre fin à ses jours.

Le 24 mars 1935, soit moins de trois mois avant la sortie du timbre, l'architecte était retrouvé à l'article de la mort dans son manoir anglais, la tête fracassée par un coup de matraque. De toute évidence, le malheureux avait été victime de l'éternel triangle. Il devait succomber peu après à ses blessures.

Le jeune chauffeur du couple, Percy Stoner, âgé de 18 ans, reconnu être l'auteur du crime. Mais sa jeune épouse, sans doute pour disculper le jeune homme, en fit autant. Le jury eut donc à déterminer lequel des deux disait vrai. Ce qu'il fit en acquittant la femme et en condamnant le jeune homme.

L'opinion publique était divisée sur la différence à établir entre la responsabilité physique et morale d'un assassinat, lorsque le 6 juin, dans un coup de théâtre, madame Rattenbury s'enlevait la vie, comme si elle eut voulu expier un crime imputé à son jeune amant. La peine de mort infligée à Stoner fut commuée en emprisonnement à vie.

Voilà donc l'histoire tragique que recèle l'image du Parlement de Victoria rendue par ce timbre de 1935.



Un timbre canadien de 1935 donne une image éloignée du Parlement de Victoria.

Ce building, peut-être l'une des réalisations les plus connues de Rattenbury, est souvent décrit comme un palais de conte de fées. C'est l'impression qu'en donne le timbre de Sierra Leone, sorti de l'imagination féconde des artistes de la Walt Disney, de Burbank, en Californie.

Le bridge

L'utilisation des points « J » dans la demande des chelems



ANDRÉ TRUDELLÉ

Ceux qui fréquentent régulièrement les clubs de bridge se rendent compte que les petits chelems ne sont pas toujours atteints par l'ensemble des paires, dans une soirée donnée. Les grands chelems encore moins. Les interventions adverses, le manque de gadgets dans les enchères ou simplement une certaine crainte empêchent des partenaires de se retrouver au bon niveau.

Pierre Jais et Michel Lebel ont écrit un livre, publié aux Editions Rocher, *Le chelem* - perfectionnement, dans lequel j'ai appris que les deux auteurs suggéraient l'utilisation de points « J », sans doute pour Jais, qui aident des partenaires à atteindre le chelem. Ces points « J » sont définis comme suit: ce sont des points de chelem créés pour mesurer rigoureusement l'efficacité d'un jeu des qu'un chelem est envisagé. Ils sont composés de points d'honneurs, de points de distribution et de points d'atouts.

Selon ce système, l'As vaut toujours quatre points, mais si on a deux As ou plus en main on ajoute un point. Le Roi garde sa valeur Work de trois points, mais si le partenaire a nommé la couleur, on ajoute un point. Pas de changement pour les Dames et les Valets, sauf s'ils sont singletons. On ne compte leur valeur Work (c'est-à-dire 2 points pour une Dame et un point pour un Valet) quand ils sont singletons que si le partenaire a nommé la couleur.

Jais accorde un point à un doubleton si le partenaire a nommé la couleur et un point pour deux doubletons. Il donne deux points à un singleton et trois si la main compte plus de neuf points. Une chicane (absence) vaut trois points chez le déclarant et de trois à cinq chez le répondant, selon le nombre de ses atouts. Pour les couleurs longues, on ajoute un point pour des gros honneurs et une couleur à cinq cartes et deux points pour trois gros honneurs cinquièmes. On ajoute un point à partir de la sixième carte.

Enfin, le répondant ajoute un point en présence de gros honneurs d'atout et le déclarant et le répondant comptent un point supplémentaire pour chaque atout à partir du neuvième connu.

Dès qu'un chelem est envisagé, les partenaires comptent en points « J ».

L'exemple qui suit permettra de mieux saisir la portée de ce système. Les deux mains contiennent 26 points d'honneur, mais le petit chelem à Tr est sur la table.

Les points « J » de Sud se comptent comme suit: quatre points à Pi pour son As; cinq points à K, trois pour le Roi, un

Nord			
♠	5 3		
♥	A 8		
♦	A D 10 8 5		
♣	R 10 5 4		
Sud			
♠	A 10 8 7		
♥	6 2		
♦	R 9		
♣	A D 9 8 2		
Les enchères:			
Sud	Ouest	Nord	Est
1 Tr	1 K	1 K	1 K
1 Pi	3 Tr	3 Tr	3 Tr
3 K	3 Co	3 Co	3 Co
3 Pi	3 SA	3 SA	3 SA
4 Tr	4 SA	4 SA	4 SA
5 Co	6 Tr	6 Tr	6 Tr
6 Co	6 Tr	6 Tr	6 Tr

autre parce que le partenaire a nommé la couleur et un autre parce que la couleur est doubleton; huit points à Tr, six pour les honneurs, un pour le deuxième As et un autre pour le neuvième atout. L'ouverture qui valait 13 points au départ contient désormais 17 points. Voilà pour Sud.

Maintenant voyons les points « J » de Nord. Un point à Pi pour son doubleton dans une couleur nommée; quatre à Co pour l'As; huit à K, six en honneurs, un autre point pour la couleur cinquième et un autre pour le deuxième As; quatre à Tr, trois pour le Roi et un pour le gros honneur à l'atout. Total: 17. Avec 17 points « J » en Nord et autant en Sud, le petit chelem doit être gagé.

Aux 2 Trèfles

Le cercle du 2 Trèfles, en existence depuis un an, se targue du fait que deux de ses membres, Michel Bergeron (pas le nouvel instructeur des Rangers) et Dominique Zume, sont sortis vainqueurs de la compétition recrues et maîtres, organisée par la Fédération canadienne de bridge, dans la zone II. Ils ont été les meilleurs parmi 345 paires et ils ont décroché une cinquième place à l'échelle nationale sur 1 120 paires.

Dans un autre ordre d'idée, l'équipe « C » du 2 Trèfles inscrite dans la Ligue d'hiver de la région de Montréal, a battu les représentants de la Ligue d'hiver des Laurentides. L'équipe gagnante affrontera les porte-couleurs de Toronto dans la finale de l'Est du Canada. Dirigée par Normand Bédard, l'équipe du 2 Trèfles comprend également Pierre Paradis, Julien Déglise et Robert Collette.

Le club 2 Trèfles dispense des cours de bridge pendant la saison estivale, à partir du 6 juillet. À l'affiche, des cours pour débutants et intermédiaires, jeu de la carte et pratiques surveillées. Renseignements: 729-1163.

B-R-I-D-G-E-M

Marie-Josée sera en vacances en juillet. Elle demande à tous

ceux qui ont des messages à laisser à la ligne téléphonique B-R-I-D-G-E-M de communiquer avec Denis Martin, qui la remplacera entre le début de juillet et le 15 août. On peut rejoindre Denis Martin à la FOB au 252-3032.

A une lectrice

Madame Annette Poitras, de Montréal-Nord, demande s'il est possible de jouer seule, au bridge, sans faire l'acquisition d'un appareil électronique trop cher pour son budget.

Pour une trentaine de dollars, les intéressés peuvent se procurer un autoberge, avec une série de jeux à leur niveau. Gérard Falardeau en a quelques uns en stock. On peut le rejoindre au 2 Trèfles (729-1163).

A Notre-Dame de la Merci

Le club Notre-Dame de la Merci communique aux intéressés qu'il y aura séance de qualification pour paires libres le vendredi 3 juillet à 19h 45. Point n'est besoin de réserver.

Par ailleurs, il y aura tournoi régulier de duplicata, le mercredi 1er juillet, à 13h 45.

Donneur: Nord			
Vulnérabilité: tous			
Nord			
♠	R V 10		
♥	R 6 3		
♦	A R V 8 7		
♣	D 10		
Ouest		Est	
♠	7 4 3	♠	A D 9 2
♥	10 7 4	♥	V 8 5 2
♦	6 2	♦	D 4 3
♣	A 9 7 3 2	♣	R 8
Sud			
♠		8 6 5	
♥		A D 9	
♦		10 9 5	
♣		V 6 5 4	
Les enchères:			
Nord	Est	Sud	Ouest
1 K	1 SA	1 SA	1 SA
2 SA	3 SA	3 SA	3 SA
3 SA	3 SA	3 SA	3 SA
4 SA	3 SA	3 SA	3 SA
5 SA	3 SA	3 SA	3 SA
Entame: 3 de Tr			

Commentaires

La main a été jouée comme suit: Est gagne la levée en couvrant du Roi la Dame de Tr du mort. Sachant que son partenaire détenait trois cartes plus-haute que le 3 à Tr, elle renonce à revenir de la couleur et attaque du 2 de Pi qu'emporte le 10 du mort. As de K, petit Co; vers la Dame, 10 de K que le déclarant laisse filer vers la Dame en Est. Cette dernière revient Tr vers l'As de son vis-à-vis qui revient... du 10 de Co! Sud réalise son contrat, quatre K, un Pi, trois Co et un Tr. Ce qu'il est important de noter dans cette main c'est que la dame en question, assise en Est, jouait avec son mari en Ouest. Et qu'a fait la dame, après la bourde de son époux? Elle s'est tournée vers le déclarant et a dit avec un beau sourire: « Bien joué, monsieur. » Quelle leçon pour plusieurs d'entre nous!

\$890 000 pour un petit Renoir

Agence France-Presse
PARIS

■ Petits ou grands, les Impressionnistes se vendent toujours aussi bien: un tableau de petit format (41 X 32,5 cm) de Renoir, *Femme en bleu dans le jardin de St-Cloud*, peint en 1899, a été adjudgé jeudi à la salle de ventes parisienne Drouot pour la coquette somme de 5 350 millions de francs (environ \$890 000).

Un autre temps fort de la vente aura été Van Dongen, dont un tableau (*La chemise*, 1905) est parti à deux millions de F (1 dollar égale environ 6F), soit le double de l'estimation de départ.

Plus loin derrière, beaucoup ont fait de très honorables scores: le Belge Paul Delvaux (780 000 francs pour une aquarelle, *Statue ou bacchanale*), Armand Guillaumin (655 000 F pour *Le pont Cornelle à Rouen*), Emile Boggio (500 000 F pour *Le moulin de Périgny*), Marie Laurencin (730 000 F pour *La femme à la chéchia*), Takanari Oguissu (750 000 F pour *Coin de rue de Grenelle*).

Côté sculpture, un bronze de Degas intitulé *La danseuse regardant la plante de son pied droit*, a atteint 820 000 francs, tandis qu'une trentaine de bronzes de Jules Dalou, dont beaucoup ne dépassaient pas 10 cm, ont totalisé 950 000 francs.

GÉNIES EN HERBE

A MOLIÈRE

1. Les Bourgeois gentilhomme.
2. Les Femmes savantes.
3. Les Femmes savantes.
4. L'École des femmes.
5. L'Avare.
6. L'École des femmes.
7. Le Médecin malgré lui.
8. Les précieuses ridicules.
9. Le Malade imaginaire.
10. Le Misanthrope.
11. L'Avare.
12. Les Femmes savantes.
13. Tartuffe.
14. Le Malade imaginaire.
15. L'Avare.
16. Le Misanthrope.
17. Tartuffe.
18. Le Bourgeois gentilhomme.
19. Georges Dandin.
20. Les précieuses ridicules.
21. Le Misanthrope.
22. Les Femmes savantes.
23. Don Juan et le Médecin malgré lui.
24. Le Malade imaginaire.
25. Le Misanthrope.

2. Endeavour.

3. Spartakus.
4. Karl Liebknecht et Rosa Luxembourg.
5. Wounded Knee, Dakota du Sud, le 29 décembre 1890.

C VARIÉTÉS

1. Radio-Vatican.
2. 50^e État.
3. Pourpre, vert et or.
4. Storyville.
5. Le seizième (1913).

D SPORTS

1. Stone ou galet.
2. Granit.
3. Padres de San Diego.
4. Ottawa.
5. Formule 1 (coureur automobile australien).
6. Golf.
7. Fart.
8. Faucon.
9. Leurre.
10. Étrille.
11. Cochonnet.
12. Un smash.
13. Courses de bateau.
14. Club.
15. Un tatami.

HISTOIRE

1. Magellan.

PULSIONS NON-STOP

Vibrez au Décompte Dance Music

<p>TITRE</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. I WANNA DANCE WITH SOMEBODY 2. DIAMONDS 3. THE PLEASURE PRINCIPLE 4. HEAD TO TOE 5. YOU KEEP ME HANGING ON 6. POINT OF NO RETURN 7. FUNKY TOWN 8. RESPECTABLE 9. RYTHM IS GONNA GET YOU 	<p>INTERPRÈTE</p> <p>WITHNEY HOUSTON HERB ALPERT</p> <p>JANET JACKSON LISA LISA AND CULT JAM</p> <p>KIM WILDE EXPOSE PSEUDO ECHO MEL AND KIM GLORIA ESTEFAN AND MIAMI SOUND MACHINE</p>	<p>TITRE</p> <ol style="list-style-type: none"> 10. BIG LOVE 11. LA ISLA BONITA 12. CERTAIN THINGS ARE LIKELY 13. ROCK A LOTT 14. HEART AND SOUL 15. WHY SHOULD I CRY 16. I WANT YOUR SEX 17. LESSONS IN LOVE 18. CROSS MY BROKEN HEART 19. LIVING IN A BOX 20. RIGHT ON TRACK 	<p>INTERPRÈTE</p> <p>FLEETWOOD MAC MADONNA</p> <p>KISSING THE PINK ARETHA FRANKLYN T'PAU NONA HENDRYX GEORGE MICHAEL LEVEL 42</p> <p>THE JETS LIVING IN A BOX BREAKFAST CLUB</p>
--	--	--	---

Avec Guy Aubry, le samedi, de midi à 14 heures!
Un frisson non-stop menant à une délicieuse frénésie!

SKMP 94 LE NON-STOP FEELING DE MONTRÉAL

GALERIES D'ART

GALERIE MIHALIS
1500, rue SHERBROOKE O.
932-4554

UNE EXPOSITION SPÉCIALE
des plus récents tableaux de

OKTAY
«Montreal — La joie de vivre de cette ville»
jusqu'au 4 juillet.

La Galerie Michel Chayer la seule galerie qui se spécialise dans la présentation et la vente de dessins originaux.

EXPOSITION
«Petits formats» du 2 au 30 juillet
Cette exposition regroupe les oeuvres de:
GHITTA CAISERMAN
GIUSEPPE FIORE
LILIANE FORTIER
MARIO MEROLA
LOUIS PELLETIER
AÏMÉ ZAYED

Galerie Michel Chayer
5370, av. du Parc, Montréal
272-2751

VENDEURS et VENDEUSES À COMMISSION DEMANDÉS

Michel-Ange
430, rue Bonsecours, Vieux Montréal
875-8328

EN EXPOSITION
Léo Ayotte
Stanley Cosgrove
Joseph C. Franchère
A.Y. Jackson
John Little
René Richard
William Showell
Phillip Surrey
M.A. De Foy Suzor-Côté
Frederick B. Taylor

Michel-Ange
430, RUE BONSECOURS
VIEUX MONTRÉAL 875-8281
Du merc. au dim. de 11 à 18 h.
ACHETONS TABLEAUX COMPTANT.

"ACCENTS DE LA COLLECTION LAVALIN"

68 oeuvres d'art canadien datées de 1830 à 1986

Entrée gratuite de 12 h 00 à 18 h 00, du mardi au samedi

LA GALERIE DES ARTS Lavalin
1100, boul. Dorchester Ouest
Tél.: (514) 876-4455

AVIS AUX DIRECTEURS DE GALERIE, AGENTS D'ARTISTES ET ARTISTES PROFESSIONNELS

Le GUIDE DES ARTISTES PRODUCTEURS (MARCHÉ DE L'ART ACTUEL QUÉBÉCOIS - 1987)
paraîtra en septembre.

Sont invités à y participer les artistes correspondants à ces critères:

- Nationalité canadienne, résidant au Québec.
- Avoir une production régulière depuis 5 ans
- Avoir à son actif plusieurs expositions dans des galeries, des musées ou des centres d'expositions officiels
- Présenter 3 diapositives d'oeuvres exécutées en 1987 (Les oeuvres doivent être disponibles pour être photographiées le cas échéant)
- Soumettre sa candidature avant le 12 juillet 1987

Guide des artistes producteurs
Jury de sélection
368, boul. des Prairies
Laval-des-Rapides, Laval
H7N 2V7
Téléphones: 667-4691
527-1977, 989-9995

I + 2 + ... RÉALITÉ

SAM ABITBOL ABERG
RENATA DUNCAN-GUERTIN
OCTAVIAN OLARIU

25 juin au 17 juillet 1987

Alliance
680, rue Sherbrooke ouest
Montréal (Québec) H3A 2S6
Tél.: (514) 284-3768
Lundi au vendredi de 11 h à 17 h.

DISQUES

Les Symphonies de Rimsky-Korsakov

CLAUDE GINGRAS

De Nikolai Rimsky-Korsakov, on connaît le spectaculaire suite symphonique *Schéherazade*, on sait aussi l'influence que son orchestration exerça sur la musique du début du siècle, notamment sur celle de Stravinsky et Debussy.

On connaît beaucoup moins ses Symphonies. Il en composa trois. En fait, chacune existe en plusieurs versions révisées; il y en a même une quatrième, restée inachevée.

La seule des Symphonies de Rimsky-Korsakov qu'on joue (et enregistre) parfois est la deuxième, commencée en 1868, et à laquelle le compositeur devait donner en 1903 le titre définitif de *Antar, suite symphonique*. C'est du reste la plus originale des trois, avec ses thèmes sensuels et son orchestration luxuriante préfigurant la *Schéherazade* de 1888. L'influence de Schumann marque la première Symphonie, celle de Bruckner la troisième, mais les deux conservent une nette couleur « russe ».

Si les trois Symphonies de Rimsky-Korsakov furent enregistrées isolément au cours des ans, encore que très rarement, elles n'avaient jamais fait l'objet d'une intégrale. C'est maintenant chose faite. Le Chant du Monde les a regroupées, en un coffret de trois disques, jouées par l'Orchestre National de l'URSS dirigé par Evgeny Svetlanov. Il s'agit cependant d'enregistrements réalisés à six ans d'intervalle. La Symphonie no 2 fut enregistrée et publiée séparément en 1977. De 1983 datent les enregistrements des Symphonies nos 1 et 3. On complète le coffret avec *La Grande Pâque russe*, ouverture de concert bien connue, également gravée en 1983.

Domage qu'on n'ait pas plutôt complété avec la symphonie inachevée, en si mineur, de 1866-69, dont la partition se trouve dans le commerce (en Amérique, chez Belwin Mills). Mais c'est ma seule réserve.

L'enregistrement soviétique nous fait entendre les trois Symphonies de Rimsky-Korsakov dans leurs versions finales et dans des interprétations on ne peut plus authentiques. Les orchestres russes ont exactement la sonorité sombre qui convient à cette musique, y compris ces cordes et ces cuivres pouvant paraître un peu durs à nos oreilles; leurs chefs, une sincérité et une conviction qu'on ne trouve pas chez les autres.

Techniquement, on jugera sans doute l'enregistrement inférieur aux réalisations des grandes marques occidentales. À mon goût, il reste parfaitement acceptable, avec un son d'orchestre naturel, sans artifices...

RIMSKY-KORSAKOV: les trois Symphonies: no 1, en mi mineur, op.1 (1861-1884); no 2 (*Antar, suite symphonique*), op.9 (1868-1897); no 3, en do majeur, op.32 (1866-1886); ouverture *La Grande Pâque russe*, op.36 (1888). Orchestre National de l'URSS, dir. Evgeny Svetlanov (Le Chant du Monde, coffret de 3 d. 33-t., LDJX 78.771/73; +compacts et cassettes).

Ne manquez pas à la télévision de Radio-Canada le mercredi 1er juillet à 20 h

LE CANADA EN PEINTURE
avec **PAUL TEX LECOR**
Plusieurs tableaux peints par Paul Tex Lecor lors de ce voyage à travers le Canada seront exposés à la galerie

Beauchamp Joncas
du 2 au 12 juillet inclusivement
1541, rue Sherbrooke ouest, Montréal - 932-5214
du mardi au vendredi de 10 h à 18 h
du sam. au dim. de 12 h à 17 h

Gilles Gingras

Voici une occasion unique de vous procurer une oeuvre de qualité. Prix incomparable, choix incomparable.

Dimension	Prix de galerie	Notre prix
10" x 12"	1500\$	800\$
12" x 16"	2000\$	1200\$
16" x 20"	2500\$	1300\$
20" x 24"	3000\$	1475\$

La Bourse d'oeuvres d'art de Montréal
EXPOSITION SPÉCIALE LE SAMEDI ET LE DIMANCHE

Ouvert 7 jours par semaine de 10 h à 17 h
5487, rue PARÉ (1 rue au nord de la rue Jean-Talon, à l'ouest du boul. Décarie) Tél.: 341-6333

RESTAURANTS

GURLY JOE'S
STEAKS-POULET-ENTRECÔTES-FRUIT DE MER

SUPER-SPECIAL
Dim., lun., mar. seulement
TOUTE LA JOURNÉE

Filet mignon 5.95\$
incluant libre-service à notre bar à salades et fruits frais, choix de pommes de terre et pain chaud maison

1453, rue Metcalfe
845-5226
Stationnement: 18 au total au vendredi de 17 h à 22 h, samedi de 12 h à 22 h. Carpark stationnement extérieur, entre rue Metcalfe et Square Dominion.

CUISINE FRANÇAISE FAITE PAR LES PATRONS

Le Garrochet
2098, rue Jean-Talon (angle av. de Larimer)
Tél.: 725-9077
Table d'hôte 9.95 de 11 h à 23 h
Ouvert tous les jours de 11 h à 23 h
Samedis et dimanches de 17 h à 23 h
ferme le lundi.

Restaurant Italien
Terrasse

205, boul. Ste-Rose
Ste-Rose, Laval, Qué.
625-4083

MANHATTAN
Bar-restaurant
Cuisine française
1181, av. Union 866-4275

LA FONDERIE
DU NOUVEAU POUR L'ÉTÉ:
DES GRILLADES...
sur la terrasse ou la salle à manger
1145, Lajeunesse (en face Savoy)
Pour réservations: 382-8234

La Saulaie
Restaurant des gourmets Boucherville
1965 22 1987

Cuisine française sur les rives du Saint-Laurent

TABLE D'HÔTE DU SOIR
de 6 à 10 heures
Menu estival

Chaque plat: GASPACHO
LA TERRINE «LA SAULAIE»
LE CONSOMME
LE FILET DE HARENG MARINÉ

SALADE MALGAÏCHE	3.50
CORNET DE JAMBON JARDINIÈRE	3.75
FONDUE BRUXELLOISE	4.00
LA TRUITE BELLE-MEURIÈRE	14.50
LE BOEUF BOURGUIGNON	16.00
LE FILET DE REQUIN SAUCE AUX ORTIES	18.50
LES MEDAILLONS DE FILET DE BOEUF SAUCE CHASSEUR	20.00
L'ENTRECÔTE GRILLÉE 8 OZ	21.50
L'ESCALOPE DE SAUMON AU POIVRE VERT	22.50
LE LAPIN À LA MOUTARDE	24.00
LE CONTRA-FILET D'AGNEAU EN CRÔUTE	26.00
POMME DE TERRE ET LEGUME DU JOUR	

Chaque plat: CREME CARAMEL
MERINGUE GLACÉE
COUPE DENISE
CAFE-THE

Une table d'hôte est aussi disponible de midi à 3 heures

Salles de réception - Certificats cadeaux
Stationnement gratuit

1161, boul. Marie-Victorin est
Boucherville
Réservation: 655-0434

Spécialités marocaines authentiques

- Couscous • Tajines
- Pastilla • Méchoui

«Meilleur restaurant»
Gault et Millau
Danseuses du ventre en spectacle

la Medina
3464, rue Saint-Denis
ouvert tous les jours de 17h30 à 24h
282-0359

Restaurant Mont Liban
Cuisine libanaise depuis 12 ans

BUFFET À VOLONTÉ 6.50\$

DANSEUSES DU VENTRE
ORCHESTRE ET CHANTEURS ORIENTAUX

TOUS LES VENDREDIS ET SAMEDIS SOIR
TABLE D'HÔTE 8.95\$

273-3381
7495, RUE ST-DENIS
Ouvert à midi - Ferme lundi

Dieux Kitzbühel
restaurant autrichien à son meilleur
BRUNCH LE DIMANCHE (10 Perrot)

5332, ch. Queen Mary
488-4757
505, boul. Perrot, le Perrot
453-5521

Le Negroni
Cuisine gastronomique italienne
FERMÉ LE DIMANCHE

2100, boul. Le Corbusier, Laval,
Qué. Tél.: 687-6912

COLOSSE DE RHODES
Cuisine grecque, italienne et fruits de mer

10 SPÉCIAUX DU SOIR
à partir de 4.50\$

Festival du homard
2 homards
Table à salades, pommes de terre, riz, soupe.
12.95\$

On en a pour son argent. Heïlen Rochester, The Gazette
Licence complète - Principales cartes de crédit acceptées
Stationnement gratuit - 744-3856
1873, rue St-Louis (coin boul. Laurentien)
Fermé le 4 juillet

LA POISSONNERIE ALADIN

FESTIVAL TOUS LES JOURS

2 HOMARDS FRAIS Bouillis ou grillés (1 lb - 1 1/4 lb) comptoir de salade inclus **17.95**

Chaque homard supplémentaire 7.95

6255, boul. Gouin ouest — Réservations: 336-7770

FESTIVAL DE HOMARD VIVANT
(1 1/4 à 1 1/2 livre)

Servi avec riz, beurre à l'ail, potage ou salade César. **10.95\$**

TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS
Diners d'affaires du lun. au ven.

Après le jour

Reservations: **527-4141**
901, rue Rachel est
facilités pour groupes
Licence complète

Une expérience Spectaculaire au coeur du Japon

BAR-COCKTAIL
BOISSONS POLYNESIENNES
KON-TIKI

Jours d'anniversaire Kobe valide jusqu'au 10 juillet 87 (souper seulement) et sur présentation de cette annonce.

Venez fêter en groupe de 4 personnes ou plus et recevez gratuitement notre fameux repas, valeur de 8,95\$ ou l'équivalent.

Ce délicieux repas comprend:

- Soupe à l'oignon Kobe
- Salade verte Kobe
- Poulet Teriyaki
- Agaves et champignons
- Riz frit à volonté
- Une dessert (crème glacée ou sorbet)

6720, rue Sherbrooke est
Métro Langelier ou autobus 185
Entrée motel Le Marquis
254-9926
Salle de banquet disponible

KOBÉ
Steak Japonais

Le Jardin de JANOS
Spécialités grecques
Qualité supérieure • Atmosphère chaleureuse
Ouvert de midi à minuit 521, rue Duluth Est (514) 521-4206

CASA GRECQUE
apportez votre vin

200, RUE PRINCE-ARTHUR EST (coin Hôtel-de-Ville) 842-6098
1459, BOUL. ST-MARTIN OUEST (Chomedey, Laval) Tél.: 663-1031
8245, BOUL. TASCHEREAU (angle Napoléon, Brossard) Tél.: 443-0323

chez nous comme chez vous!

spécialités:
LANGOUSTINES • FRUITS DE MER • STEAKS • BROCHETTES

FESTIVAL DU HOMARD
2 HOMARDS OU 1 HOMARD AVEC FILET MIGNON
VOTRE CHOIX **12.95**
servi avec salade César et riz

TOUS LES MARDIS - 7 jours par semaine
à NOS 3 CASA GRECQUE - REPAS COMPLET **\$4.25**

LAVAL SEULEMENT
SPÉCIAL 2 pour 1
tous les soirs de 17 h à la fermeture du lundi au jeudi

Nous acceptons des groupes de 15 à 150 personnes pour toutes les occasions

SOUPER - SPECTACLE EN VEDETTE «THE FOUR LADS»
5 JUILLET À 19 H
Au menu **CÔTE DE BOEUF 45\$** par pers. tasse et service inclus

47, boul. St-Jean-Baptiste, Châteauguay
Réservations: **691-2444 - 691-9620**

RUSTIK
BRUNCH DU DIMANCHE de 11h à 15h **11.50\$**
AU CHAMPAGNE AVEC MUSICIENS
Enfants de 10 ans et moins 5.95\$

BUFFET DU DIMANCHE de 16h à 21h **15.50\$**
CHAUD ET FROID avec rosbiif et crevettes à volonté

LA SCAMPIMANIE À VOLONTÉ

- Soupe à l'oignon
- Cravettes de Matane
- Salade César
- Langoustines sur riz
- Dessert, café

22.95\$ par pers. Disponible en tout temps

LES DIMANCHES BRUNCH (de 11 h à 15 h)

ADULTE: **8.95\$**
ENFANT: **4.50\$**

BUFFET (de 17 h à 21 h)
ADULTE: **12.95\$**
ENFANT: **5.95\$**
GRATUIT POUR LES ENFANTS DE 6 ANS ET MOINS

Sortie 19, autoroute 25 • PIANISTE
RESTAURANT ET SALLES DE RÉCEPTION

Les Terrasses Masson
STEAK SUR CHARBON DE BOIS RESTAURANT FRUITS DE MER
Diner d'affaires Salles de réception (capacité jusqu'à 300 pers.)
845 MONTÉE MASSON, LACHENAIE 482-5157

LES TERRASSES MASSON

Ce coupon vous donne droit à un rabais sur l'achat de plats principaux à la carte - \$10.00 maximum pour 2 personnes - \$20.00 maximum pour 4 personnes et plus. Un coupon par table - Ce coupon ne peut être utilisé en même temps que d'autres offres spéciales - Après 17 heures plus, seulement - Valable jusqu'au 31 juillet 1987.

Du vin

Des bourgeois pleins de séduction...



JACQUES BENOIT

Montréal et le Québec comptent désormais parmi les marchés importants des vins de Bordeaux, dix-huit propriétaires de crus bourgeois y sont venus faire goûter leurs vins du millésime 1985 à la mi-mai, après être passés par San Francisco, Washington et Boston.

A leur demande, en effet, la SAQ organisa une dégustation de leurs 18 vins... ce qui fut suivi, aussitôt, par la dégustation d'autres années récentes des 18 mêmes vins, ce qui permettait de se faire une meilleure idée de chaque cru.

La double dégustation était organisée d'une façon qui impressionna favorablement les viticulteurs, chaque dégustateur ayant une forêt de 36 verres devant lui, rangés en deux demi-cercles, et son crachoir personnel, avec scieure de bois pour éviter les éclaboussures!

Le soir même, les viticulteurs répétèrent l'exercice, mais cette fois avec uniquement les 1985, au cours d'une dégustation ouverte au public mise sur pied par l'Académie du vin.

Les crus bourgeois

Les crus bourgeois, comme on sait, sont des vins du secteur le plus prestigieux du Bordelais, le Médoc, et sont au nombre de 123 selon le plus récent classement, ou palmarès (1978) de ces vins.

En comptant les adhésions récentes, toutefois, ils sont plus de 150, toutes ces propriétés réunissant 4 500 hectares de vignes qui produisent environ 45 p. cent de la production totale du Médoc, signalait après la double dégustation M. Jean Miaillhe, propriétaire du Château Coufran (d'appellation Haut-Médoc) et président du Syndicat des crus bourgeois.

Du point de vue hiérarchique, les crus bourgeois se situent juste sous les crus classés, appartenant au classement fait en 1855, quoiqu'il existe des crus bourgeois supérieurs à des crus classés.

Le meilleur exemple de cela est le Château Chasse-Spleen, d'appellation Moulis, dont même des propriétaires de crus classés s'accordent pour dire qu'il figurerait inmanquablement dans le classement de 1855, si on devait le refaire.

Seulement trois des 18 vins goûtés ce jour-là ont été achetés par la SAQ en primeur, c'est-à-dire au printemps 1986: à savoir les Châteaux Chasse-Spleen et Poujeaux (Moulis), ainsi que Haut-Marbuzet, d'appellation Saint-Estephe.

« Sur les 1985, il y a eu une flambée des prix et nous avons manqué le coche. On va se rattraper avec les 86, et on aura au moins 60 crus bourgeois de ce millésime », a expliqué ce jour-là aux Bordelais le directeur du réseau des Maisons des vins de la SAQ, M. Daniel Farèse.

Un moment plus tard, M. Jean Miaillhe affirmait: « Les crus bourgeois montent, et c'est la même chose partout dans le monde. C'est le meilleur rapport

qualité-prix, je le dis depuis vingt-cinq ans. »

A des prix de détail maintenant invraisemblables, du moins au Québec (\$52,75 pour le Château Palmer Margaux 84; \$44,90 le Château Cos d'Estournel, Saint-Estephe 84, etc.), n'ayant plus aucune relation avec la qualité des vins, la plupart des crus classés sont effectivement devenus des vins à oublier.

En comparaison, quoique certains aient déjà dépassé le \$20 la bouteille, les crus bourgeois offrent, comme le soutient M. Miaillhe, un rapport qualité-prix correct.

Le millésime

A quoi ressemblent les 1985? Les 1985 goûtés à la fin de l'année dernière, dont plusieurs crus classés, m'avaient semblé être d'une bonne concentration, harmonieux, avec des tannins fins et sans dureté, moins agressifs que les tannins des 1983. Personnellement, je les avais perçus comme des vins du style des 1981, et du même niveau du point de vue qualité.

Les 18 crus bourgeois, pour la plupart encore en fûts à ce moment-là, m'ont laissé une impression un peu différente... preuve que la dégustation de vins tirés des fûts est toujours un exercice périlleux. Car, comme le répètent les grands dégustateurs anglais, c'est seulement environ deux ans après les vendanges qu'on a une idée vraiment valable des bordeaux rouges.

Bien colorés, charnus, ils m'ont paru, dans l'ensemble, aussi complexes et aussi bons, sinon meilleurs, que les 1983. En



Dominique Hessel, président du Conseil économique du Médoc. PHOTO ROBERT NADON, LA PRESSE

bouche, certains semblaient même plus riches, plus substantiels et même plus tanniques que plusieurs crus classés goûtés l'automne dernier.

Selon le président du Conseil d'intérêt économique du Médoc, M. Dominique Hessel, propriétaire du Château Moulin-à-Vent (Moulis), la raison en est sans doute la proportion plus grande de fûts neufs utilisés par les crus classés. Car le chène neuf, disait-il en substance, rend les tannins plus tendres, plus veloutés.

Trois vins se détachaient nettement des autres.

Soit d'abord, dans l'ordre où ils furent dégustés, le Château Sociando-Malet, une des nouvel-

les grandes vedettes du Médoc, un vin très foncé, au bouquet discret mais très prometteur, riche et puissant en bouche, d'une grande finesse, pour lequel le propriétaire Jean Gautreau a utilisé 60 p. cent de fûts neufs, comme il le racontait plus tard à table, ce qui représente des dépenses très importantes.

Plus foncé, quasi noir, Chasse-Spleen avait un bouquet encore plus réservé, mais extrêmement dense, et était, m'a-t-il semblé, encore plus ample et puissant en bouche. Bref, comme on dit, un vin plein.

« J'utilise 55 p. cent de bois neuf. Je ne pense pas qu'il faille faire plus pour Chasse-Spleen. Je ne veux pas changer mon style de vin un peu austère », expliquait l'administrateur du château, Mme Bernadette Villars, qui n'a pas 40 ans et dont la famille est aussi propriétaire de deux autres domaines (châteaux La Gurgue et Haut-Bages Libéral, un cru classé d'appellation Pauillac).

Très différent, le Haut-Marbuzet, d'appellation Saint-Estephe, avait un éclat incroyable. C'était un vin un peu moins coloré, mais avec un bouquet d'un fruité expansif, accrocheur, et puis un charme équivalent et le même fruit en bouche, sans rien de l'apreté tannique de beaucoup de Saint-Estephe.

« Pour faire du bon vin, il faut un bon terroir, de l'habileté et beaucoup de sous! » disait son propriétaire Henri Dubosq, qui utilise... 100 p. cent de fûts neufs pour son vin, « afin de contrer les tannins durs des Saint-Estephe ».

Il ajoutait: « Vous voyez, chacun fait des vins à son image. Celui de Gautreau est aristocratique, le mien est exubérant. »

Quoique moins spectaculaires, d'autres vins étaient eux aussi très beaux et confirmaient les efforts de bien des crus bourgeois pour accroître la qualité de leurs vins. Ceux qui m'ont le plus frappé, personnellement, étaient les châteaux Arnaud, d'appellation Haut-Médoc, un vin tendre, bien équilibré; Coufran, Haut-Médoc, plus corsé qu'il n'est d'habitude, m'a-t-il semblé, et juste suffisamment boisé; Lamarque, autre Haut-Médoc, harmonieux, flatteur, rappelant le 83 que la SAQ offrait récemment, ainsi que le Moulin-à-Vent, Moulis, au bouquet passablement nuancé, un vin sage, si je puis dire, bien équilibré.

Les autres vins étaient les Haut-Médoc Verdignan, Soudars, Magnol, Larose-Trintaudon, et Hantellan, le Lustrac Lestage, le Moulis Poujeaux, le Pauillac Colombar-Monpelou, le Saint-Julien Moulin-Riche, les Saint-Estephe Andron-Blanquet et Le Crock.

En plus des trois mêmes vins (Sociando-Malet, Chasse-Spleen et Haut-Marbuzet), un autre se détachait également dans la seconde partie de la dégustation, soit le Le Crock 82, robuste, tannique, d'une merveilleuse richesse.

Vacances...

Je prends, chères lectrices et chers lecteurs, quelques semaines de vacances, pendant lesquelles cette chronique ne paraîtra pas. Sa publication reprendra au début d'août.

La Goëlette
388-8393
8551, boul. St-Laurent
Près du boul. Métropolitain

NOTRE NOUVELLE TABLE D'HÔTE

- Linguini aux fruits de mer
- Pétoncles frais
- Crevettes géantes à l'ail
- Brochette de l'océan
- Cuisses de grenouilles
- Saumon du Pacifique
- Sole fraîche amandine
- Doré amandine
- Steak de surlonge (sauce aux champignons)

10⁹⁵\$ chaque plat
Servi avec soupe aux palourdes ou salade maison

N'oubliez pas notre festival du homard **8⁹⁵\$**

Prière de réserver.
Salle de réception disponible.

Cuisine française appréciée au goût des gens d'ici

le st-malo inc.
De 11h30 à 23h00
Formule dimanche (514) 845-6327

1605, rue St-Denis
Montréal, Québec

NOUVEAU DANS LE VIEUX LONGUEUIL

LE PRALIN

café-bistrot avec bar et terrasse

OUVERTURE le vendredi 3 juillet 550, ch. Chambly (place Hérelle) 651-6777

Au Bourassa
Cuisine française et fruits de mer

VEZ DÉGUSTER NOTRE NOUVELLE CUISINE REPAS COMPLET

LE POTAGE - LA SALADE VERTE
LA COQUILLE ST-JACQUES \$12⁹⁵
LE MÉDAILLON DE FILET MIGNON AU POIVRE VERT... \$14⁹⁵
SCALOPPINE DE VEAU SAUCE À LA CRÈME... \$11⁹⁵
DESSERT

Musique et danse au bar «versions»

6150, boul. HENRI-BOURASSA EST MONTREAL-NORD
1000 pieds à l'est de Lacordaire
322-6760 ou 325-0718
STATIONNEMENT FACILE ET GRATUIT
Le golf Bourassa est OUVERT

Cuisine française et italienne et fruits de mer

FONDUE CHINOISE à volonté en table d'hôte \$22⁹⁵ pour 2 personnes

Festival de CUISSES DE GRENOUILLE \$12⁹⁵ à volonté

Les Trois Lanternes

Ouvert jeu., ven., sam. jusqu'à 6h a.m.

6218, rue St-Denis
Avec réservation 276-9971

Restaurant **aux chutes de Richelieu**
de Richelieu
Fine cuisine italienne

Brunch tous les dimanches
Table d'hôte midi et soir, et menu gastronomique

486, 1ère Rue, Richelieu Tél.: (514) 658-6668

FESTIVAL DE HOMARD VIVANT
de 1 lb à 1 1/4 lb
servi avec riz et beurre à l'ail

Les dimanches, mardis et mercredis
2 homards \$14⁹⁵

MERCREDI 1^{ER} JUILLET HOMARD à volonté \$24⁹⁵

DIMANCHE CÔTE DE BOEUF incluant salade verte, soupe et café \$9⁹⁵

PLACE DE l'Artisan
191, boul. Mortagne, Boucherville
Rés.: 655-6820/1117 du mardi au dimanche

Le chef de l'année 1986 **M. GUY BÉNARD** vous attend chez **Millaine**

Bistro • Salle à manger • Terrasse

911, rue Jean-Talon est
Montréal, Québec
Réservation: (514) 271-6103

Lami
Cuisine italienne

Soupers dansants du mercredi au dimanche
José Maria, chanteur-organiste.

Table d'hôte \$8⁹⁵ à partir de du dim. au ven.

FESTIVAL DU HOMARD frais de notre vivier

Un homard 9⁹⁵
Deux homards 15⁹⁵

Réservations: 521-0194-527-8313
3132, Sherbrooke est

La Renaudière
Cuisine française dans le vieux Sainte-Rose à Laval

NOUVEAU Ouvert le midi

MENU TERRASSE
Table d'hôte du midi à partir de 6⁹⁵

Mardi au vendredi ouvert dès 11 h 30 — Fermé les lundis
94, boul. Sainte-Rose Le soir ouvert dès 17 h 30 Rés.: 622-7963

LE NOTRE Paris

Brunch de notre nouveau Chef
Le samedi et le dimanche de 11h00 à 15h30

Ouvert tous les jours pour le lunch et du mardi au samedi pour dîner.

Brunch: 19.25\$
Table d'hôte: 18.75\$
À la carte: ...
Réservations: 842.4000

Restaurant-Jardin
2072 Drummond

LA COURSE AUX AUBAINES!

LA

CHAUMINE VOUS OFFRE 3 REPAS DE SUPERBE VALEUR!

1 Mets chaud du jour: Six repas dont: pâté au saumon, brochette de boulettes de viande, pain de viande maison

2 Soupe du jour et sandwich moitié-moitié

3 Petite assiette du bar à salade et croissant ou petite miche.

4¹⁹ avec dessert du jour* et thé ou café

*Tarte aux bleuets, aux framboises ou à l'ananas, selon le jour.

Repas petit budget
Soupe du jour, petite miche, dessert du jour et thé ou café. **3²⁵**

la Chaumine

LE VIEUX PÊCHEUR restaurant maritime

VALEUR INCOMPARABLE TOUJOURS FRAIS

LES PLAISIRS D'AUJOURD'HUI AUX PRIX D'HIER

HOMARD VIVANT 9⁹⁹\$

CÔTE DE BOEUF au jus 12 on. 10⁹⁹\$

PATTES DE CRABE QUEEN à volonté (lundi seulement) 14⁹⁹\$

SAM. 27 JUIN PÉTONCLES GRILLÉS AU SHERRY
DIM. 28 JUIN BROCHETTE DE CREVETTES GÉANTES
LUN. 29 JUIN TERRE ET MER (FILET MIGNON 6 on. et 3 CREVETTES GÉANTES)

MAR. 30 JUIN STEAK DE SURLONGE 8 on. et HOMARD
MER. 1 JUIL. ASSIETTE DU CAPITAINE
JEU. 2 JUIL. ASSIETTE DU PÊCHEUR
VEN. 3 JUIL. 1/2 LIVRE DE CREVETTES DÉCORTIQUÉES AU BEURRE À L'AIL

9⁹⁹\$ par personne

INCLUANT: pain et beurre, salade verte fraîche ou salade de chou crémeuse, pomme de terre au four ou frites, ou riz savoureux et légumes frais.

TABLE D'HÔTE POUR SOUPER HÂTIF
Au choix
Soupe aux légumes maison ou soupe de palourdes
Salade verte ou salade de chou
Filet de saumon frais de l'Atlantique ou Diner langoustines et crevettes ou Côte de bœuf au jus
Crème caramel ou sorbet ou crème glacée, thé ou café
(lundi au vendredi de 17 à 18 heures 30 seulement)

10⁹⁹\$ par personne

Heures joyeuses «4 à 7» du lundi au vendredi
WEST ISLAND — 1300, route de service sud
Transcanadienne, Dorval (Station-service Ultramar, à l'est du boul. des Sources)
STATIONNEMENT GRATUIT Pour réserver, composez: 693-1320

KLONDIKE

Venez goûter la différence
STEAKS, FRUITS DE MER ET SPECIALITES ITALIENNES DE 1^{RE} QUALITE

5805, Transcanadienne • 744-5841
(Sortie 65 du Métropolitain, 1 minute à l'ouest de Décarie)

2 HOMARDS VIVANTS (GRILLÉS ou BOUILLIS) 13⁹⁵\$
1 HOMARD 7⁹⁵

STEAK 9⁹⁵\$
16 oz

À volonté MOULES (préparées de 2 façons) 9⁹⁵\$

15 CREVETTES (préparées de 3 façons) 10⁹⁵\$

Comprend salade et pain maison

Laissez nos experts faire de vos anniversaires et parties une vraie célébration.

Restaurants

Dîner princier à Sainte-Adèle

BRUNO DOSTIE

S'il fallait absolument une « petite bête noire » dans ce repas princier, c'est au moment des fromages qu'on l'aura trouvée: les quatre microscopiques tranches de roblochon perdues sur une banale assiette de quartiers de fruits qu'on nous a servies ne valait pas la peine d'avoir été commandées.

Autrement, tout était parfait. Mais on ne va pas non plus au St-Trop pour mal manger. Sa réputation est excellente, et faite depuis longtemps. Que Jean-Marc Jorand ait remplacé depuis peu son frère Alain en cuisine n'y changera rien.

Le St-Trop s'est établi il y a longtemps dans une belle maison de Sainte-Adèle où chaque groupe de dîneurs est reçu comme s'il était le seul. Il y a bien une douzaine de tables dressées dans ce qui aurait été le salon, et elles ont dues être toutes occu-

pées à un moment ou l'autre de la soirée... sans qu'on ne s'en rende compte. Les bruits étaient mystérieusement absorbés; le service, d'une discrétion absolue, pourvoyait à tout sans qu'on ne le remarque; rien, pas même la nuit qui tombait sur les Laurentides à travers les larges baies ouvertes sur trois côtés de la salle, ne venait nous distraire de la table.

Un repas comme celui-là est une fête. On sait qu'il va coûter cher, mais on s'attend à ce qu'il soit bon, et on veut en profiter au maximum. La simple lecture du menu, et les explications détaillées de nos hôtes, est une première jouissance qui vous tourne la tête plus que l'apéritif. Le choix du vin s'en ressent — dans notre cas, un Meursault 81 Hospices de Beaune — mais nous ne le regretterons pas. Ni le reste.

Les surprises de la soirée furent l'entrée de pousse-pied et le

Salade de pousse-pied au saumon fumé maison
Feuilleté de homard au vin de champagne et basilic
Soupe de homard, émincé d'artichaut
Gougeonnettes de sole à la mangue et échalotte verte
Escalopes de ris de veau au beurre rouge, quelques échalottes
Aiguillettes de canard préférées d'Alain Jorand
Roblochon
Le charriot de desserts
Thé et café
Menu pour quatre, avant vin, taxe et service: \$ 176,50

canard. Le pousse-pied est une petite algue qui a la forme d'un haricot fin, croustillante et salée, que le St-Trop sert en bouquets, dans de petites « cheminées » de saumon fumé. Une feuille de soubise violette achevée la composition, inédite et rafraîchissante, aussi belle à regarder qu'à déguster.

Les aiguillettes d'un excellent canard de la Ferme du Gourmet, à peine rosées, étaient servies en éventail dans un jus d'une com-

position exquise. Vinaigre de xérès, fond de veau, miel et thym frais enrobait la chair tendre du canard, en réveillaient toute la saveur, et en prenaient la dominante. Et cette qualité première de la cuisine, qui est de mettre un met en valeur au lieu de le dénaturer, se retrouvait dans tous les plats.

Même la sole à la mangue avait cette qualité de goûter d'abord la sole et de mettre en valeur de belles bouchées tendre

et juste cuites à point. Car la nouvelle cuisine, qui est passée par le St-Trop comme partout ailleurs, veut dire ici qualité des produits, fraîcheur, dépouillement. Les portions sont restées généreuses et l'on s'abstient des fleurs de peau de tomate et autres pétales de pois mange-tout qui, en trop d'autres endroits, sont hélas tout ce qu'on a retenu de cette « révolution culinaire ».

Le beurre rouge, en fait rose, qui est un beurre blanc fait au vin rouge, constituait lui aussi l'accompagnement idéal des ris de veau. Ici l'échalotte et le petit goût acidulé de la sauce rajoutaient à cet abat de veau si doux le piquant qui lui manque naturellement. Dans le feuilleté de homard pris en entrée, le basilic au contraire s'effaçait devant le goût du crustacé pour jouer le rôle discret de ce petit quelque chose dont on sent la présence sans arriver à l'identifier, tellement il s'est bien fondu au reste. Et la soupe avait ce même bon

goût des meilleures parties du homard frais qui change des préparations plus amères et trop corsées qui trahissent les entrailles et les fruits de mer moins chers dont elles sont faites.

Arrivent les desserts. On les a vus en entrant, tous plus tentants les uns que les autres, et on s'est gardé de l'appétit. Ce sont des gâteaux, des charlottes, des bavaroises et des marquises. Au chocolat ou au pralin, à la framboise ou à l'orange. Qu'on en prenne un seul, ou qu'on en prenne un peu de chacun, ils sont tous bons et tous trop riches. Mais on ne se rend pas au couronnement d'un tel dîner princier sans avoir renoncé en cours de route à compter les calories!

LE ST-TROP
251, rue Morin
Sainte-Adèle
1-229-5298

Ouvert tous les soirs à 19 h 00; ouvert pour le lunch le dimanche; fermé le mardi.

Solmar
Le Portugal à Montréal
MENU DE GALA AVEC VIN INCLUS
fado et danse 365 soirs
111, rue Saint-Paul Est 861-4662
861-3210

Vespucci
Fine cuisine italienne
La meilleure carte de vins italiens à Montréal
Une atmosphère à découvrir.
843-4784
124, rue Prince Arthur Est

AUX DÉLICES DE SZECHUAN
ou le savoir-faire ou le service du savoir-vivre
Un relais de la gastronomie chinoise
(F. Kayler)
Spécialités szechuannoise et pékinoise
1735, ST-DENIS
Renseignements et réservations 844-5542

L'Américain
Un vent de Bretagne dans la cuisine française!
Membre de l'A.R.Q. (Association des Restaurateurs du Québec)
1550, Fullum coin Maisonneuve
Rés.: 523-2551
Fermé le dimanche

L'Amalfitana
Cuisine authentique italienne
Spécial dîners d'affaires
Table d'hôte tous les soirs
1381, boul. Dorchester est (face à Radio-Canada)
Rés.: 523-2483 FERMÉ LE DIMANCHE

LA PETITE VENISE
Cuisine GASTRONOMIQUE ITALIENNE
FERMÉ LE DIMANCHE
5134, boul. Henri-Bourassa Est
Membre de l'A.R.Q. (Association des Restaurateurs du Québec)
321-7307

Sancho Pansa
Fine cuisine espagnole et française
FESTIVAL DE HOMARD
homard 1 lb, gaspacho ou salade et café inclus, à partir de 12,95\$
3458, avenue du Parc (près rue Sherbrooke)
844-0558
Ouvert tous les jours
Membre de l'A.R.Q. (Association des Restaurateurs du Québec)

Casa FERNANDEL
Cuisine italienne recherchée
50, rue JARRY Est (près du boul. Saint-Laurent)
RESERVATIONS: (514) 381-9650

FAMEUX HOMARD
Des lles de la Madeleine
Cuit à l'étuvé, grillé ou en navarin
SERVI À PARTIR DE 17 H
Ghez Pierre
Fermé le dimanche
1263, rue Labelle, Montréal (juste au sud de Ste-Catherine)
843-5227

Restaurant authentiquement québécois
SAMEDI, DIMANCHE et MARDI
Samedi 20% D'ESCOMPTE avant 18 h ou après 21 h
CHATEAUBRIAND OU PLATEAU DU PÊCHEUR POUR 2 PERSONNES
Incluant une bouteille de vin rouge ou blanc, salade verte ou escargots à l'ail et café.
4495\$
DIMANCHE, MARDI et JEUDI
Salade verte ou escargots à l'ail
Soupe à l'oignon gratinée
Pain à l'ail
Patates de crabe ou langoustines
1495\$
JEUDI et VENDREDI
Festival de langoustines et de crabe à volonté
incluant soupe à l'oignon gratinée, escargots à l'ail et salade verte.
1995\$
DESSERT DE LA SEMAINE
LES FRAISES AU POIVRE FLAMBÉES AU GRAND MARNIER
CHANSOINNIER GUITARISTE
PLACE DE l'Artisan
191, boul. MORTAGNE
Boucherville
Rés.: 655-6320 / 1117 du mardi au dimanche

Restaurant Le Piémontais
Cuisine italienne et française
Nous serons en vacances du 28 juin au 26 juillet inclusivement.
FERMÉ LE DIMANCHE
1145A, rue De Bullion
861-8122
Membre de l'A.R.Q. (Association des Restaurateurs du Québec)

Repas complet du midi à partir de \$5,50
Table d'hôte du soir à partir de \$9,95
VIEUX MONTRÉAL
LA MER A BOIRE
429, ST-VINCENT
Rés.: 397-9610

Chateau Madrid
DÎNER-CONCERT DE GUITARE CLASSIQUE ET FLAMENCO
SPECTACLE ven. au dim. à 20 h et 23 h
TABLE D'HÔTE \$15,95 À PARTIR DE
DÎNER D'AFFAIRES LA TERRASSE EST OUVERTE
1177, rue de la Montagne (1 coin de rue à l'ouest du Centre Sheraton)
Réservations: 861-3710

RESTAURANT Le Calife
SPECIAL MÉCHOUI pour 2 personnes 33,95\$
Brik au thon, couscous méchoui, bouteille de vin, Chaud soleil, pâtisserie, café ou thé valable toute la semaine.
Cuisine tunisienne • Spécialité couscous (Métro Berri-de-Montigny)
1633, rue St-Hubert, tel. 521-6330

RESTAURANT Frank
SPÉCIAL DU MIDI
TABLE D'HÔTE TOUTS LES SOIRS
65, rue Saint-Zotique est
Rés.: 273-7734

RESTAURANT JAPONAIS FINE CUISINE
Miyako SUSHI BAR
Restaurant classé *** par les médias d'information
Personnel attentif, costume traditionnel (kimono)
Lieu enchanteur, ambiance japonaise ou il fait bon de réunir famille et amis
SALON PRIVÉ (TATAMI ROOM)
licence complète
OUVREURE: 11 h 30 à 2 h 30 et de 17 h à 23 h
FERMÉ SAMEDI MATIN ET DIMANCHE MATIN
1439, RUE AMHERST, MONTRÉAL
RÉSERVATIONS: 521-5329

Le Caveau
la petite boîte où l'on mange bien
2063, rue Victoria
844-1624
Membre de l'A.R.Q. (Association des restaurateurs du Québec)

CHEZ BETTER RESTAURANT BISTRO
Plus de 40 variétés de bières importées
Délicieuses saucisses européennes accompagnées de choucroute ou de nos frites maison
4382, boulevard Saint-Laurent (au sud de Mont-Royal)
Tél.: 845-4554

RESTAURANT Papa Carlo
FINE CUISINE ITALIENNE ET FRANÇAISE
HOMARD FRAIS 1 1/4 lb 11,95\$
AUSSI TABLE D'HÔTE AVEC HOMARD
De 17 à 22 h
TABLE D'HÔTE VEDETTE 13,50\$
220, boul. Cremazie ouest (Sortie St-Laurent du Métropolitain)
Stationnement privé
308-9594

Le raffinement de la cuisine italienne
TERRASSE D'ÉTÉ OUVERTURE BIENTÔT
la sila
10 ans déjà.
2040, rue Saint-Denis, Montréal — 844-5083
Stationnement gratuit à l'arrière
Ouvert du lundi au samedi de 17 h 30 à 23 h
Membre de l'A.R.Q. (Association des Restaurateurs du Québec)

LE RESTAURANT DE FRUITS DE MER LE PLUS ORIGINAL
POISSONNERIE
TOUS LES JOURS
DU LE GOÛT ET LES PRIX VOUS PLAIRONT...
DÎNER
1 1/4 lb de HOMARD FRAIS \$9,99
A VOUS AU PRIX D'AUTREFOIS
1498, STANLEY coin de Maisonneuve 842-1964
SPÉCIAUX DE SOUPE-TÔT à partir de 6,99\$ de 17h à 18h30
SPÉCIAUX TOUS LES JOURS À PARTIR DE 7,99\$

La Baleinière
FRUITS DE MER ET GRILLADES
SOUPER DANSANT du mercredi au dimanche
FESTIVAL DU HOMARD (FRAIS)
Tous les jours, 2 homards (bouillis ou grillés) incluant salade verte 19,95\$
SUPER-SPECIAL POUR 2 TOUS LES JOURS
Assiette du pêcheur ou chateaubriand bouquetière incluant entrée au choix et bouteille de vin
TABLE D'HÔTE à partir de 11,95\$ incluant entrée au choix
Dîner d'affaires de 11 h à 15 h à partir de 32,5\$
Gâteau d'anniversaire offert sur réservation. Menu spécial pour le midi et le soir.
5860, boul. Léger, Montréal-Nord (à l'est de Lacordaire) Stationnement gratuit
Réservations: (514) 324-2900

Spécial samedi et dimanche
PINCES DE CRABE ET FILET MIGNON
Repas complet 13,95\$
SOIRÉES MUSICALES
Opérettes, airs populaires, comédies musicales.
DENYS LAVERGNE accueille samedi soir France Levasseur et Diane Hirsch
Dimanche soir Louise Lecavelier
Butch Bouchard
881, boul. de Maisonneuve Est
Rés.: 527-1221
Stationnement gratuit à l'arrière
Métro Berri de Montigny
Sortie couloir Dupuis

L'ILE DE FRANCE
Cuisine Française
Piano Bar
VENEZ ESSAYER NOTRE NOUVEAU MENU
CARTE DE VINS À PRIX RAISONNABLES
Stationnement au sous-sol
801 ouest, boul. de Maisonneuve
849-6331
McGill

LA CABANE GRECQUE
La première et la meilleure brochette à Montréal.
Spécialités: langoustines, crevettes, steaks, fruits de mer et brochettes.
APPORTEZ VOTRE VIN
2 pour 1 à partir de \$6,90 pour 2 pers. incluant: soupe, salade, riz, patates, café et dessert.
Du lundi au vendredi de 11 h à 17 h, les samedi et dimanche de 11 h à 16 h
Accommode jusqu'à 200 personnes
FESTIVAL DU HOMARD
2 homards entiers ou 1 homard et filet mignon 12,95\$
Plat servi avec salade César ou du chef, riz et patate maison.
Réservation: 849-0122 ou 844-4025
102, rue Prince Arthur est (coin Coloniale)

LE SABAYON
OUVERT TOUS LES SOIRS
Cuisine française et grecque
Spectacles tous les soirs
TABLE D'HÔTE \$11,95
MUSIQUE CONTINENTALE ET GRECQUE POUR VOTRE PLAISIR DE LA DANSE
666, rue Sherbrooke Ouest, coin University
Réservations: 288-0373 ou 288-3872

Vous ne l'oublierez jamais!
Dans une maison de 1810
RESTAURANT
Fine cuisine française
Relais gastronomique
Midi: menu spécial pour gens d'affaires
Ouvert le midi dès 11 h 30 et le soir dès 17 h 30
Fermé le lundi
La Maison des Chavignol
3, av. des Terrasses (angle boul. Ste-Rose)
Ste-Rose, Laval
Réservations: 628-0161

cuisine française
Pa Bretelle
animation musicale
apports: pizza vin
brunch à partir de 11 h
À partir du 25 mai, La Bretelle fait marche le lundi, mardi et jeudi
1874, Plessis (sud Ontario)
Tél.: 526-5486
527-0388

Le Relais Derrapin
Unique en son genre
677-6378

Cet été, le rendez-vous des gourmets!
Soirée dansante
Soirée dansante tous les 2e samedi de chaque mois.
Venez danser et vous divertirez en retrouvant une ambiance de fête et des airs de musique rétro.
C'est un rendez-vous!
Brunch
Dimanche de 10h à 15h.
Frais du jour et à volonté!
Croissants, viandes froides, salade de thon ou saumon, bœuf bourguignon, saucisses, crêpes, œufs, jus d'orange, thé ou café, et bien d'autres bonnes choses.
Pour vous divertir, Robert Kuryle, magicien
Buffet
Vendredi, samedi, dimanche dès 17h.
Rôti de bœuf à volonté
12 variétés de salades, 2 plats chauds, 4 sortes de desserts, thé ou café.
Musicien
\$9,99
\$11,99
\$11,99
Juin
Nous vous offrons notre meilleur spécial du mois
Brochette de fruits de mer (Pétoncles, crevettes et espadon) servi sur riz, sauce cardinal.
Incluant: entrée, plat principal, dessert, thé ou café.
\$11,99
295, rue St Charles O. Longueuil (Québec)
3 minutes à l'est du pont Jacques Cartier
Longueuil
Stationnement gratuit
Acceptons: Visa, Mastercard, Diners Club et En Route.